



HAL
open science

Bibracte, Centre archéologique européen, proposition de programme scientifique pour les années 2006-2008

Vincent Guichard

► To cite this version:

Vincent Guichard. Bibracte, Centre archéologique européen, proposition de programme scientifique pour les années 2006-2008. [Rapport de recherche] Bibracte, Centre archéologique européen. 2005, pp.44. halshs-01301719

HAL Id: halshs-01301719

<https://shs.hal.science/halshs-01301719>

Submitted on 12 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

B I B R A C T E

Proposition de programme
scientifique
pour les années
2006-2008



Centre archéologique européen



Le centre de recherche de BIBRACTE à Glux-en-Glenne (Nièvre) (@Bibracte/A.Maillier)

BIBRACTE

Centre archéologique européen

Proposition de programme scientifique
pour les années 2006-2008

BIBRACTE

Centre archéologique européen

**Proposition de programme scientifique
pour les années 2006-2008**

Glux-en-Glenne 2005

BIBRACTE

Société anonyme d'économie mixte nationale
F - 58370 GLUX-EN-GLENNE

Couverture: graphisme, D. Beucher, photos © Bibracte/A. Maillier.

Premier élément date et référence bibliographique

BIBRACTE, Centre archéologique européen, Proposition de programme scientifique pour les années 2006-2008.
Glux-en-Glenne: BIBRACTE, Centre archéologique européen, 2005.

Coordination

Vincent Guichard

Suivi éditorial

Pascal Paris, Myriam Giudicelli

Mise en page

Myriam Giudicelli, Daniel Beucher

Traitement graphique

Daniel Beucher

Crédit iconographique

Sauf mention contraire, les photos sont d'Antoine Maillier (BIBRACTE), les relevés et les dessins d'objets sont dûs aux équipes de recherche, les mises au net des plans et des dessins sont de Daniel Beucher (BIBRACTE), les relevés cartographiques sont de Fabrice Laudrin (BIBRACTE).

Diffusion/distribution

BIBRACTE. Centre archéologique européen.
F. 58370 Glux-en-Glenne – e-mail: edition@bibracte.fr
Tél.: (33) 3 86 78 69 00 – Télécopie: (33) 3 86 78 65 70

Copyright 2005 : Bibracte

Sommaire

Introduction	9
1. Le programme de recherche 2006-2008	10
Introduction.....	10
<i>Un questionnaire renouvelé sur les oppida</i>	10
<i>Un rôle important dans la formation des jeunes archéologues</i>	10
La restitution des résultats.....	10
La reconnaissance de la ville gauloise (objectif 1).....	11
<i>Préambule : nouveaux acquis (2003-2005) et nouveaux questionnements</i>	11
<i>Découpage des actions, place des études transversales</i>	13
<i>Action 1.1: prospection, microtopographie et cartographie du mont Beuvray</i>	14
<i>Action 1.2: les fortifications</i>	14
<i>Action 1.3: le quartier de la Côme Chaudron</i>	17
<i>Action 1.4: le quartier sud-est de la Pâturage du Couvent</i>	17
<i>Action 1.5: le quartier du Parc aux Chevaux – PC 14</i>	21
<i>Action 1.6: le quartier du Theureau de la Wivre</i>	22
<i>Action 1.7: le quartier du Parc aux Chevaux – PC 1</i>	25
L'environnement du mont Beuvray: anthropisation, modes d'occupation et d'exploitation (objectif 2).....	25
<i>Préambule : des résultats significatifs depuis 2003</i>	25
<i>Action 2.1: mise en cohérence des données de l'archéologie spatiale</i>	25
<i>Action 2.2: les occupations antiques de l'environnement de Bibracte</i>	26
<i>Action 2.3: sites antiques majeurs à la périphérie de Bibracte</i>	26
<i>Action 2.4: l'habitat rural à la transition âge du Fer/époque romaine</i>	27
<i>Action 2.5: évolution du couvert végétal et paléopollutions durant l'Holocène</i>	27
<i>Action 2.6: les exploitations minières anciennes sur le mont Beuvray</i>	28
2. Les ambitions d'un centre européen	29
Un réseau de chercheurs.....	29
Un centre de formation.....	30
Un centre de ressources.....	30
<i>Bibliothèque et photothèque</i>	30
<i>Technique de fouille et de documentation</i>	31
3. Une vitrine de l'archéologie	32
La restitution au grand public des recherches effectuées sur le mont Beuvray.....	32
L'accueil du jeune public.....	32
La programmation culturelle de Bibracte en 2006-2008.....	32
Un programme de mise à niveau de l'offre et des services proposés aux visiteurs.....	33
<i>Les composantes du programme</i>	33
Conclusion	34
Annexes	35
Annexe 1: Le conseil scientifique de BIBRACTE.....	36
Annexe 2: Organigramme de BIBRACTE au 1 ^{er} décembre 2005.....	37
Annexe 3: Évolution des moyens humains mobilisés par les activités scientifiques de BIBRACTE.....	38
Annexe 4: Publications sur Bibracte de 2003 à 2005.....	38
Annexe 5: Rencontres scientifiques et stages de formation tenus à Bibracte entre 2003 et 2005.....	40

INTRODUCTION

Voici désormais vingt ans que les recherches archéologiques ont repris sur le Mont Beuvray, à l'issue de quatre-vingts années d'interruption. Voici aussi dix ans que les équipements du Centre archéologique européen – musée, centre de recherche et centre d'hébergement – ont ouvert. Un double anniversaire, et donc deux bonnes raisons d'établir un bilan d'ensemble des activités déployées sur et autour du Mont Beuvray depuis le milieu des années 1980, mais aussi pour se fixer de nouveaux objectifs, afficher de nouvelles ambitions.

Ces ambitions découlent de l'originalité de l'établissement qui anime les recherches archéologiques sur le mont Beuvray. Cet établissement est en effet chargé de la gestion intégrée du site archéologique, incluant les aspects de conservation, d'étude et de valorisation. Son action allie rayonnement international et ancrage local. L'année 2005 a été déterminante de ce double point de vue, puisque Bibracte a simultanément donné une nouvelle dimension à son ouverture internationale par le biais de réunions scientifiques (au nombre de sept, dont six hors de France) et du lancement d'un projet dans le cadre du programme européen Culture 2000, tandis qu'était lancé un programme de remise à niveau des équipements d'accueil du public et de mise en valeur du mont Beuvray. Signalons aussi que le nombre croissant des publications en cours ou projetées nous incite à faire évoluer la politique éditoriale de Bibracte

Le présent document expose prioritairement les objectifs que se sont fixés Bibracte et ses partenaires scientifiques pour les années 2006-2008 en matière de recherche sur et autour du mont Beuvray. Il envisage également de façon plus concise les actions que compte développer Bibracte dans le même temps hors des champs de la recherche et de la formation. Il est le résultat d'une concertation à plusieurs niveaux engagée au printemps 2005, d'abord avec les chercheurs associés à Bibracte, ensuite avec le conseil scientifique de l'établissement. Tous doivent être remerciés pour leur contribution à ce projet collectif de recherche qui mobilise des compétences issues de plus d'une dizaine de pays et qui constitue aussi, depuis maintenant vingt ans, une aventure humaine unique à l'échelle du continent.

Le 6 décembre 2005

V. GUICHARD
directeur général de BIBRACTE
directeur de la recherche

1. LE PROGRAMME DE RECHERCHE 2006-2008

Introduction

Un questionnement renouvelé sur les oppida

La décennie 1990 a vu l'attention des spécialistes de la fin de l'âge du Fer focalisée par des thématiques nouvelles (les sanctuaires, l'habitat rural révélé par l'archéologie de sauvetage...). Dans le même temps, l'intérêt pour la thématique des oppida a connu un recul certain, amplifié par la conjoncture politique (avec, par exemple, l'arrêt de grands programmes de recherche sur les oppida d'Europe centrale). Aujourd'hui, les oppida semblent de nouveau au cœur des préoccupations de la communauté archéologique, qui réinvestit le sujet avec des interrogations renouvelées par les avancées spectaculaires des recherches protohistoriques au cours des dernières années, en ce qui concerne, par exemple, le boom démographique et économique du II^e siècle avant J.-C. et le développement d'agglomérations non fortifiées dans le même temps.

Dans ce contexte, et vingt ans après la reprise des fouilles sur le mont Beuvray, Bibracte est devenu un laboratoire européen unique pour l'étude des oppida. Bibracte a d'ailleurs contribué de façon notable au regain d'intérêt suscité par les oppida, à la fois par les découvertes effectuées sur le site – qui ont conduit à en renouveler notre vision et à mettre en question l'archétype de l'oppidum défini par Joseph Déchelette voici un siècle – et par les échanges accrus entre acteurs de cette recherche que le Centre archéologique a suscités.

Le programme des recherches sur le mont Beuvray, par son caractère fédérateur, reflète les préoccupations de la communauté scientifique. Il aborde l'ensemble des thématiques considérées aujourd'hui comme prioritaires à propos des oppida. Il s'agit, par exemple, de la question des origines (peut-on parler de fondation?). Au-delà d'un phénomène urbain spectaculaire par son ampleur et sa brièveté, peut-on inscrire les oppida dans une dynamique de développement des sociétés de l'âge du Fer discernable sur la durée? ou de celle de la fonction des oppida (avec la lancinante question de leur fonction politique et religieuse).

Un rôle important dans la formation des jeunes archéologues

Par ailleurs, il faut rappeler que les recherches sur le mont Beuvray et son environnement ont également le rôle très important de contribuer à la formation des jeunes archéologues européens, qui sont plus d'une centaine à fréquenter chaque année les chantiers de fouille. Cette dimension pédagogique du programme de recherche est reconnue par l'ensemble des intervenants scientifiques, qui apprécient notamment de trouver ainsi un moyen de former leurs étudiants. Néanmoins, la formation prodiguée à Bibracte n'a jamais fait l'objet d'objectifs formalisés, chaque responsable scientifique étant laissé libre d'appliquer à Bibracte les méthodes pédagogiques en cours dans son établissement. Une réflexion sur le sujet a eu lieu en 2004-2005 (notamment au cours d'une réunion des chercheurs associés tenue au printemps 2005). Les acteurs des recherches sur le mont Beuvray partagent déjà de nombreux outils pédagogiques. Ils souhaitent progresser encore dans cette voie, afin de mieux garantir la qualité et l'homogénéité de la formation prodiguées aux étudiants. Ceci est d'autant plus nécessaire que les stages de formation proposés par Bibracte (stages de terrain et de laboratoire) emportent un succès croissant auprès des étudiants. Aujourd'hui, la procédure de documentation et d'archivage des données archéologiques, imposée par Bibracte, constitue le tronc commun de la formation des stagiaires. On souhaite aller plus loin en procurant à ces derniers un manuel d'archéologie pratique et en accompagnant chaque action de formation d'un minimum de procédures communes (programme détaillé fourni à l'avance aux intéressés; rédaction de fiches d'évaluation...).

La restitution des résultats

Le projet de programme triennal 2003-2005 identifiait comme tâche prioritaire l'accélération du rythme des publications scientifiques, afin de solder la restitution à la communauté scientifique de recherches de terrain ou thématiques achevées parfois depuis plusieurs années.

De fait, d'importants (et volumineux) dossiers ont abouti (*cf.* annexe 3 pour le détail des publications des années 2003-2005) :

- ♦ une nouvelle étude des amphores de Bibracte par Fabienne Olmer, imprimée en 2003

(*Bibracte*, 7), qui double le corpus des timbres (devenu, de loin, le plus gros corpus disponible pour les amphores vinaires de l'Italie républicaine) ;

- ♦ la monographie de la fouille du site de la maison 1 du Parc aux Chevaux (PC 1), première présentation détaillée de l'évolution d'un quartier de Bibracte, dirigée par Daniel Paunier et Thierry Luginbühl et imprimée en 2004 (*Bibracte*, 8) ;
- ♦ un copieux recueil de travaux sur le mont Beuvray sous la direction de Jean-Paul Guillaumet et Miklós Szabó, validé par le conseil scientifique à l'automne 2004 (*Bibracte*, 10, qui sera imprimé en 2006) ;
- ♦ le catalogue des monnaies antiques de Bibracte par Katherine Gruel et Laurent Popovitch, validé par le conseil scientifique dans sa version définitive en septembre 2005 (*Bibracte*, 11, qui sera imprimé en 2006) ;
- ♦ la monographie des fouilles du rempart extérieur (qui paraîtra sous forme d'article dans *Archaeologia Austriaca*), dont le manuscrit a été visé par le conseil scientifique en octobre 2005.

On doit encore noter l'achèvement de différents d'articles destinés à des revues spécialisées (particulièrement sur le sujet des études environnementales) ou à de futurs recueils dans la collection *Bibracte*. Il est d'ailleurs à noter que la nouvelle possibilité offerte aux chercheurs (et notamment aux étudiants) de publier des contributions courtes a été de ce point de vue très stimulante.

Parmi les dossiers en retard figurent principalement les publications de la nécropole du col du Rebut, du couvent franciscain et de la Pâture du Couvent (secteurs ouest et nord), les trois années écoulées ayant permis de terminer dans chacun des trois cas l'exploitation primaire et le recensement des données. Le manuscrit définitif de la publication de la fontaine Saint-Pierre est, quant à lui, attendu pour le début de l'année 2006.

Par ailleurs, les trois dernières années ont vu la conclusion d'assez nombreux mémoires universitaires, au premier rang desquels le mémoire de doctorat longtemps attendu de F. Meylan sur l'urbanisme de Bibracte. À l'heure actuelle, deux thèses de doctorat exploitent prioritairement des données de Bibracte : celles de F. Fleischer et D. Szabó sur les chantiers de la Pâture du Couvent, tandis qu'I. Jouffroy-Bapicot s'intéresse à l'étude des tourbières du Morvan.

Enfin, de même que le programme triennal 2000-2002 avait fait l'objet d'un article de synthèse dans la *RAE*, une publication analogue est en préparation pour la période 2003-2005.

Au total, l'objectif prioritaire du dernier programme triennal a été rempli, avec quatre volumes et une dizaine d'articles importants (sans compter les publications des actes des rencontres scientifiques tenues à Bibracte, avec un volume publié en 2004 – *Bibracte*, 9 – et plusieurs en cours de fabrication). La vigilance reste toujours de mise sur les délais d'étude et de publication, mais il ne semble plus nécessaire de mettre autant l'accent sur la restitution des résultats parmi les objectifs des trois années à venir.

La reconnaissance de la ville gauloise (objectif 1)

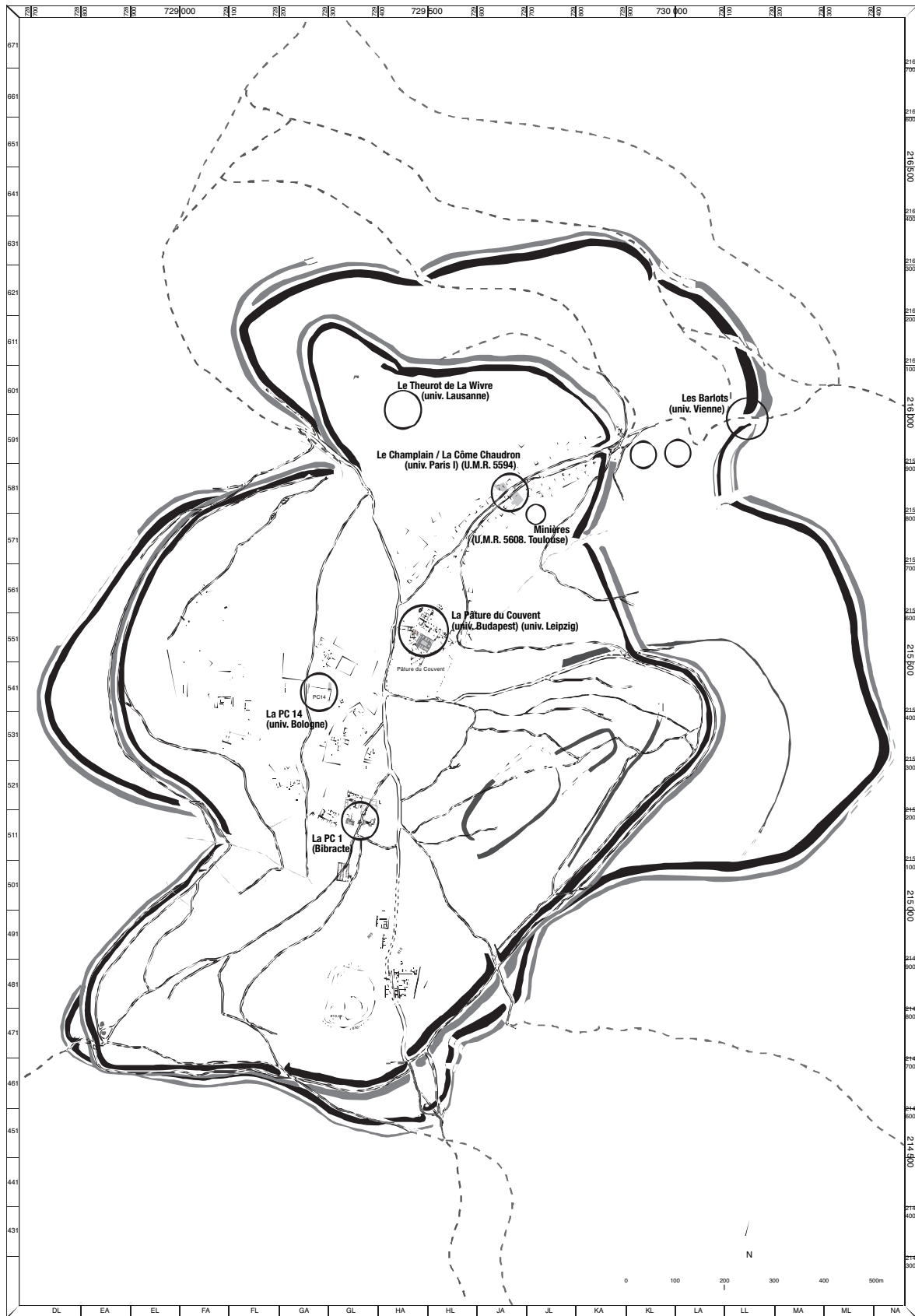
Préambule : nouveaux acquis (2003-2005) et nouveaux questionnements

Les acquis des années 2003-2005 peuvent être mesurés par référence au dernier bilan publié, qui prenait en compte les recherches jusqu'à l'année 2002 incluse (*RAE* 52, 2003, p. 45-90, notamment p. 78-87).

Les nouvelles recherches sur les fortifications n'ont pas permis de préciser le scénario d'implantation des premiers remparts de la ville gauloise, mais elles apportent des données inattendues sur l'organisation des systèmes de fortification et sur la topographie de la partie nord de l'oppidum (fortification légère renforçant la porte du Rebut, formant une vaste barbacane ; présence de terrasses funéraires surplombant la voie d'accès).

On dispose de données nouvelles d'excellente qualité sur les modalités d'abandon de l'oppidum. Le comblement d'une cave contiguë à la *domus* PC 1 et les couches d'occupation les plus récentes de la Pâture du Couvent apportent en effet des ensembles de mobilier qui serviront désormais de référence pour l'ultime phase d'occupation urbaine (période augustéenne moyenne).

Le chantier de la Pâture du Couvent a fait faire un nouveau bond à la connaissance de l'urbanisme et de l'architecture tardo-républicains et augustéens. La première nouveauté est la reconnaissance de remaniements importants de l'état augustéen, qui supposent une durée de vie conséquente des bâtiments reconnus (galerie en façade



1. Lieux d'intervention prévus sur Bibracte, Mont Beuvray, entre 2006 et 2008.

de sur la rue principale, *domus* au cœur de l'îlot). La seconde, et la plus importante, est le caractère public de plus en plus affirmé du complexe architectural recouvert par la *domus*, puisque cet ensemble s'articule autour d'une vaste cour (22 x 22 m), flanquée d'une basilique sur une de ses faces. Sa datation haute (période de fonctionnement estimée : entre 50 et 20 avant J.-C.) est également confirmée.

Le chantier de la Pâture met donc en évidence des espaces architecturés dévolus à un usage collectif, qui reste à préciser : usage commercial pour la galerie augustéenne ? centre civique pour l'ensemble tardo-républicain ? Cet ensemble permet d'envisager sous un jour complètement nouveau la nature des liens qui unissaient la Gaule centrale au monde méditerranéen au milieu du 1^{er} siècle avant J.-C. et plus précisément la physiologie du chef-lieu d'une *civitas foederata* au lendemain de la guerre des Gaules.

Les nouveaux secteurs de fouille de PC 14 et du Theureau de la Wivre mettent en évidence de vastes plateformes artificielles qui se substituent au moins en partie à un quartier artisanal et résidentiel à l'époque augustéenne. La finalité de ces aménagements demeure néanmoins inconnue. L'identification des quartiers d'habitation qu'ils recouvrent oblige par ailleurs à réviser à la hausse l'étendue de l'occupation urbaine antérieure à l'époque augustéenne.

Tous les chantiers livrent des vestiges nouveaux de constructions de terre et bois dévolues à des usages résidentiels et artisanaux, dont le développement peut avoir été interrompu par des aménagements de nature très différente (à la Pâture du Couvent, à PC 14 et au Theureau de la Wivre) ou au contraire s'être poursuivi jusqu'à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C. (à la Côme Chaudron). Ce dernier chantier est celui qui a livré les résultats les plus importants, avec les restes de plusieurs états successifs d'édifices à ossature de bois remarquablement conservés.

Enfin, un sondage a permis de confirmer le caractère artificiel du "ravin 1" de la Côme Chaudron et de conforter l'hypothèse d'une exploitation minière.

Au total, toutes les actions retenues pour le volet 1 (reconnaissance de la ville gauloise) du programme triennal 2003-2005 ont été positives. La plupart méritent d'être poursuivies. C'est pourquoi nous ne proposons qu'une action nouvelle pour la période 2006-2008 : l'étude des mines anciennes sur le mont Beuvray (intégrée à l'action 2.6) (ill 1).

Découpage des actions, place des études transversales

Le chapitre du programme triennal 2003-2005 consacré à l'étude de la ville gauloise intra-muros avait été décliné en actions correspondant à autant d'interventions de terrain localisées. Chacune de ces interventions devait contribuer à différentes thématiques : l'histoire de l'occupation du site, la trame urbaine, l'architecture domestique (dans son évolution), les activités artisanales, les espaces et équipements à vocation communautaire. Le même découpage est repris ici, puisque les travaux de terrain qui vont être énumérés sont tous susceptibles de contribuer à plusieurs thématiques.

Par ailleurs, on avait décidé pour le programme 2003-2005 de ne pas flécher les études transversales comme des actions à part entière, dans la mesure où le rythme de ces recherches est très variable d'un domaine à l'autre et que leurs échéances ne respectent pas le rythme des programmes triennaux. Ces échéances sont en effet indissociables des calendriers de publication, qu'il s'agisse de monographies qui compilent des avancées à l'échelle décennale (comme la publication récente de Fabienne Olmer sur les amphores de Bibracte) ou de contributions à des publications de chantiers. On se propose donc de poursuivre la même stratégie, en fournissant seulement la répartition des responsabilités des études transversales :

- ♦ Mobiliers céramiques : Thierry Luginbühl (univ. Lausanne) et Philippe Barral (univ. Franche-Comté),
- ♦ Mobiliers métalliques et petits mobiliers : Jean-Paul Guillaumet (CNRS-UMR 5594, Dijon) et Sabine Rieckhoff (univ. Leipzig),
- ♦ Amphores : Fabienne Olmer (CNRS-UMR 1540, Lattes),
- ♦ Numismatique gauloise : Katherine Gruel (CNRS-UMR8546, Paris)
- ♦ Numismatique romaine : Laurent Popovitch (univ. de Bourgogne, Dijon)
- ♦ Matériaux de construction et outillage en pierre, études sédimentaires, pétrographie : François Boyer, Christophe Petit (univ. de Bourgogne, Dijon)
- ♦ Matériaux de construction en bois, architecture de bois, dendrologie : Joël Lambert et Sébastien Durost (CNRS-UMR6565, Besançon) pour la dendrochronologie, tandis que l'approche technique pourrait faire l'objet d'une thèse,

- ♦ Matériaux de construction en terre cuite: Fabrice Charlier (univ. Marc-Bloch, Strasbourg),
- ♦ Carpologie: Julian Wiethold,
- ♦ Archéozoologie: Patrice Méniel (CNRS-UMR 5594),
- ♦ Anthropologie: Wolf-Rüdiger Teegen.

Chaque responsable a pour mission d'assurer la cohérence des études dont il a la responsabilité. Il doit pour cela animer un groupe de travail en identifiant (et formant au besoin) un correspondant au sein de chaque équipe de fouille. Les stages thématiques organisés hors de la saison des chantiers en sont le moyen privilégié. Les responsables de la thématique « mobiliers céramiques », particulièrement importante, auront notamment à cœur de former une nouvelle génération d'étudiants-chercheurs, la plupart des équipes ayant perdu ou étant sur le point de perdre leurs spécialistes, qui ont achevé leurs études et poursuivent leur carrière aux quatre coins de l'Europe.

Une difficulté chronique ne cesse d'être relevée: l'échange d'information entre chercheurs transversaux et responsables de chantier, les rythmes de travail des uns et des autres étant très différents. La saisie désormais non différée des données de fouille dans la Base de Données Beuvray pallie en partie ce déficit de communication. D'autres mesures doivent être mises en œuvre pour surmonter cette difficulté, notamment des réunions de travail plus régulières entre co-auteurs des publications en projet, et le choix de thèmes de mémoires universitaires qui obligent les étudiants à prendre en compte conjointement la typologie et les données spatiales et stratigraphiques d'une fouille (au moins une nouvelle thèse – ou un post-doc – devra être lancé dans les trois années qui viennent, tandis que deux devraient s'achever).

Action 1.1: prospection, microtopographie et cartographie du mont Beuvray (ill. 2)

Coordination: Franz Schubert (chercheur émérite de l'Institut archéologique allemand)

Les recherches microtopographiques de F. Schubert ont marqué le pas entre 2003 et 2005, pour deux raisons: la difficulté à trouver suffisamment d'étudiants intéressés par les stages de terrain (à un moment où la *Fachhochschule* de Munich, partenaire de la recherche, connaissait

une restructuration importante de son enseignement) et surtout le souci de mettre en forme les informations accumulées depuis dix ans. Un très gros travail de compilation de données cartographiques anciennes et récentes a donc été effectué, le résultat devant être restitué sous forme d'un atlas d'environ 30 planches, complété par une notice qui prendra rang dans la collection *Bibracte* et dont plusieurs chapitres sont déjà rédigés.

Seul le quart sud-ouest de l'oppidum reste à relever. Cette action sera prioritaire, dès lors que la mise au net définitive des relevés des autres secteurs sera achevée. Dans cette perspective, on étudiera la faisabilité technique et financière d'un relevé microtopographique à plus grande échelle par laser aéroporté (Lidar), la *Fachhochschule* s'étant déjà engagée à traiter les mesures. Un tel document sera fort utile pour les différentes recherches en archéologie spatiale autour du mont Beuvray (cartographie des minières, des parcelles fossiles...). Une économie d'échelle sera envisagée en regroupant plusieurs commandes à vocation archéologique au niveau régional.

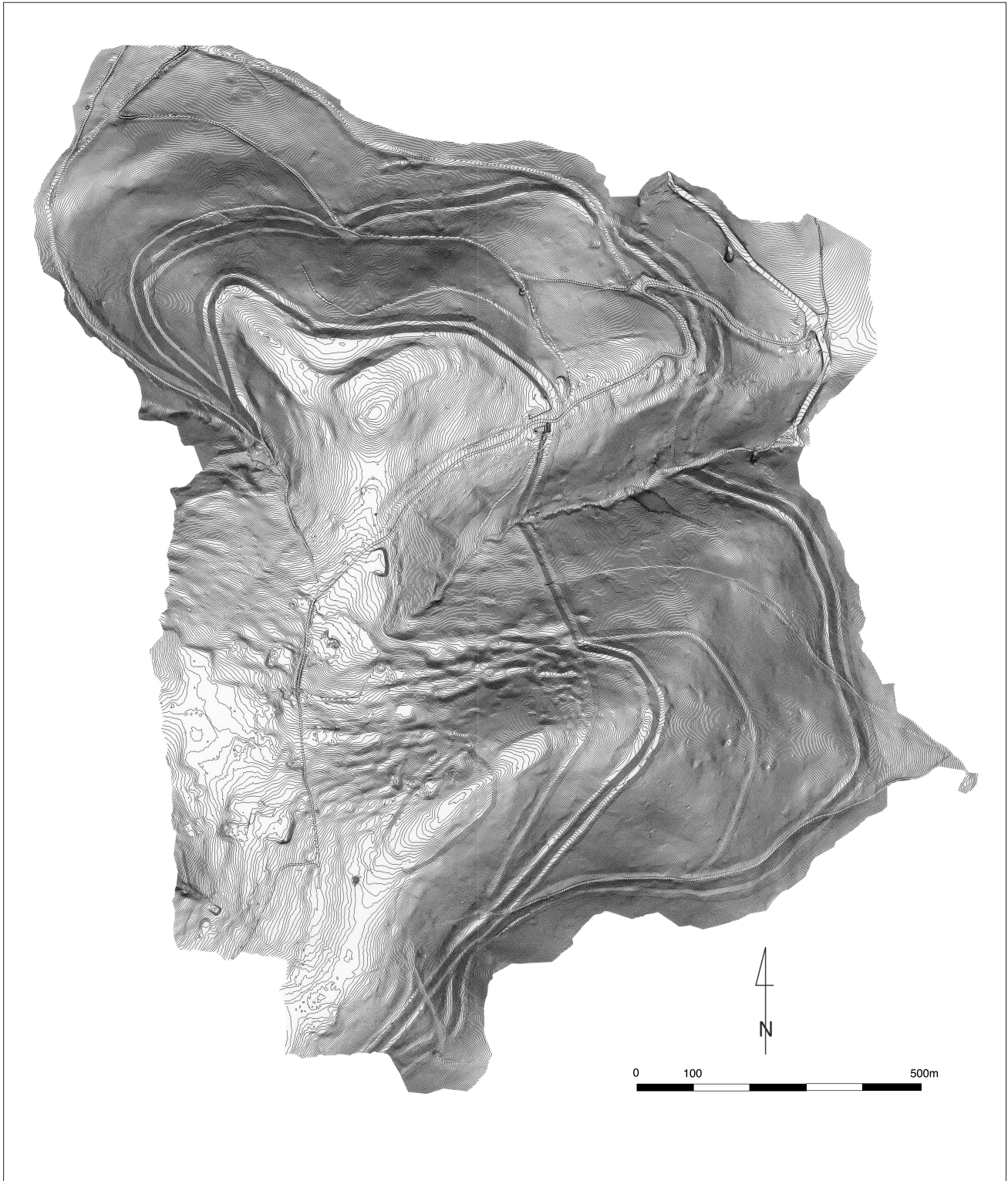
Perspectives de publication: 2007 pour l'atlas et la notice introductive (sous forme de fascicule de la collection Bibracte).

Action 1.2: les fortifications (ill. 3)

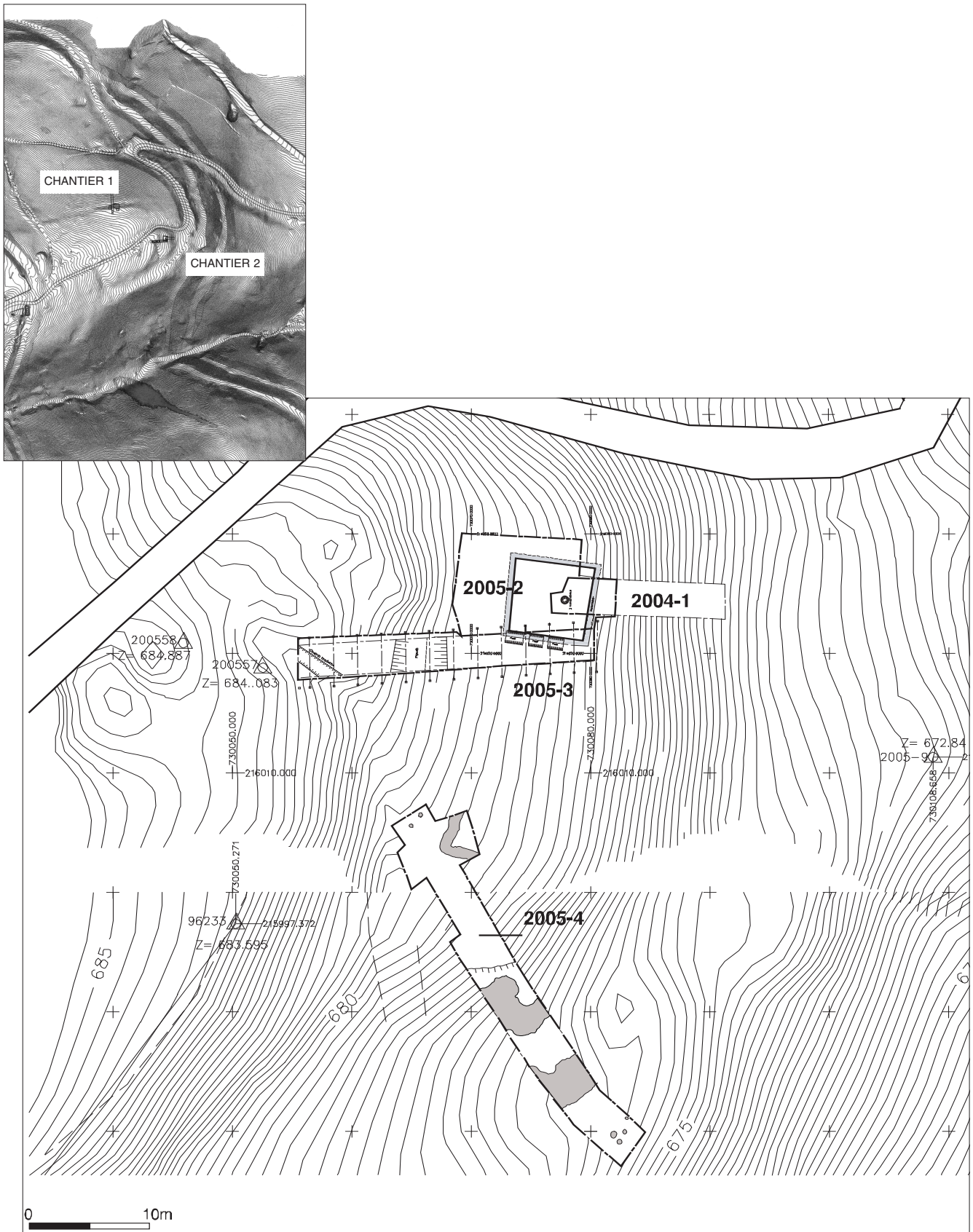
Coordination: Otto-H. Urban (université de Vienne)

Le programme triennal qui s'achève a permis de caractériser et de dater une ligne de fortification qui marque légèrement la topographie en avant de la Porte du Rebut. On a affaire à un talus non parementé (et apparemment non armé par un poutrage) précédé par un fossé en V, dont la construction est postérieure au début du 1^{er} siècle avant J.-C. et l'abandon daté de l'époque augustéenne. Il est tentant d'y voir une fortification militaire de type romain. À l'emplacement où ce rempart surplombe la voie d'accès à la Porte du Rebut, une terrasse funéraire a été étudiée, qui comporte au moins deux enclos carrés fossoyés (dont l'un pourvu d'une tombe à incinération particulièrement riche).

La campagne 2006 permettra de finir l'étude de la terrasse funéraire (dans les limites laissées par le boisement de feuillus existant à son emplacement). La recherche se prolongera par la poursuite de l'étude extensive du secteur situé entre la porte A4 du rempart extérieur et la porte du



2. Étendue du mont Beuvray ayant fait l'objet de levés micro-topographiques (F. Schubert et FH München).



3. Bibacte, Mont Beuvray. Le secteur des fortifications étudiées entre 2003 et 2005, au nord de la porte du Rebut (O.-H. Urban, univ. Vienne). En vignette, implantation des chantiers sur le plan microtopographique, au lieu-dit "Les Barlots".

Rebout: meilleure caractérisation de la voie d'accès à la porte du Rebout, notamment au niveau de la traversée de la fortification avancée, puis étude de la porte A4. Par ce moyen, on escompte mieux comprendre la fonction de la fortification avancée et surtout préciser la datation des différentes séquences de fortification de la ville gauloise.

Perspectives de publication: un article sur les tombes et un autre sur la ligne de fortification au terme de la recherche en cours.

Action 1.3: le quartier de la Côme Chaudron (ill. 4, 5)

Coordination: Jean-Paul Guillaumet (CNRS-UMR 5594, Dijon), Laurent Dhennequin (université Paris 1), Thomas Boschnak (université de Rzeszów, Pologne)

Ce chantier a été ouvert en 2000 afin d'actualiser notre connaissance d'un des secteurs de l'oppidum où les recherches du XIX^e siècle avaient été les plus importantes, avec notamment deux orientations:

- ♦ D'un point de vue urbanistique, comprendre l'organisation du quartier et l'articulation des bâtiments avec les axes de circulation;
- ♦ D'un point de vue architectural, préciser l'implantation des ateliers d'artisans localisés au XIX^e siècle à cet emplacement (étendue des ateliers, rapport avec les espaces résidentiels...).

Les résultats dépassent les espérances. La fouille a révélé une importante séquence stratigraphique, avec plusieurs états de construction et de nombreuses phases de réfection. L'implantation du quartier remonte très probablement aux premières années de l'occupation urbaine de l'oppidum. Les bâtiments sont très nombreux. Ceux à ossature de bois, les mieux conservés jamais fouillés sur le mont Beuvray, permettent de définir des types architecturaux propres au site. Certains ont livré les vestiges *in situ* d'ateliers de bronziers et de forgerons. La répartition du bâti, enfin, témoigne de l'existence d'un véritable tissu urbain au sein duquel les constructions sont disposées en alignements serrés.

Cette fouille s'est développée de part et d'autre de l'avenue antique qui traverse l'oppidum à partir de la Porte du Rebout. Le secteur amont (ou secteur du Champlain) sera terminé en 2006 et remblayé. L'étude du secteur aval se poursuivra dans les limites du décapage déjà réa-

lisé. On étudiera en priorité les bâtiments contigus à l'avenue (et si possible la façade de ces bâtiments, ce qui suppose le déplacement provisoire de la route moderne qui passe à cet emplacement). La fouille se poursuivra ensuite vers l'aval, pour reprendre le secteur déjà partiellement étudié en 2003 et 2004 dans le cadre de l'action Training the Trainers.

Perspectives de publication: un chapitre sur le secteur du Champlain sera livré fin 2006, en vue d'être intégré ultérieurement à une monographie sur le secteur Côme Chaudron + Champlain.

Action 1.4: le quartier sud-est de la Pâturage du Couvent (ill. 6, 7)

Coordination: Miklós Szabó (université de Budapest), Sabine Rieckhoff (université de Leipzig)

L'exploration du vaste chantier de l'îlot des Grandes Forges s'est poursuivie avec les interventions conjointes de deux équipes.

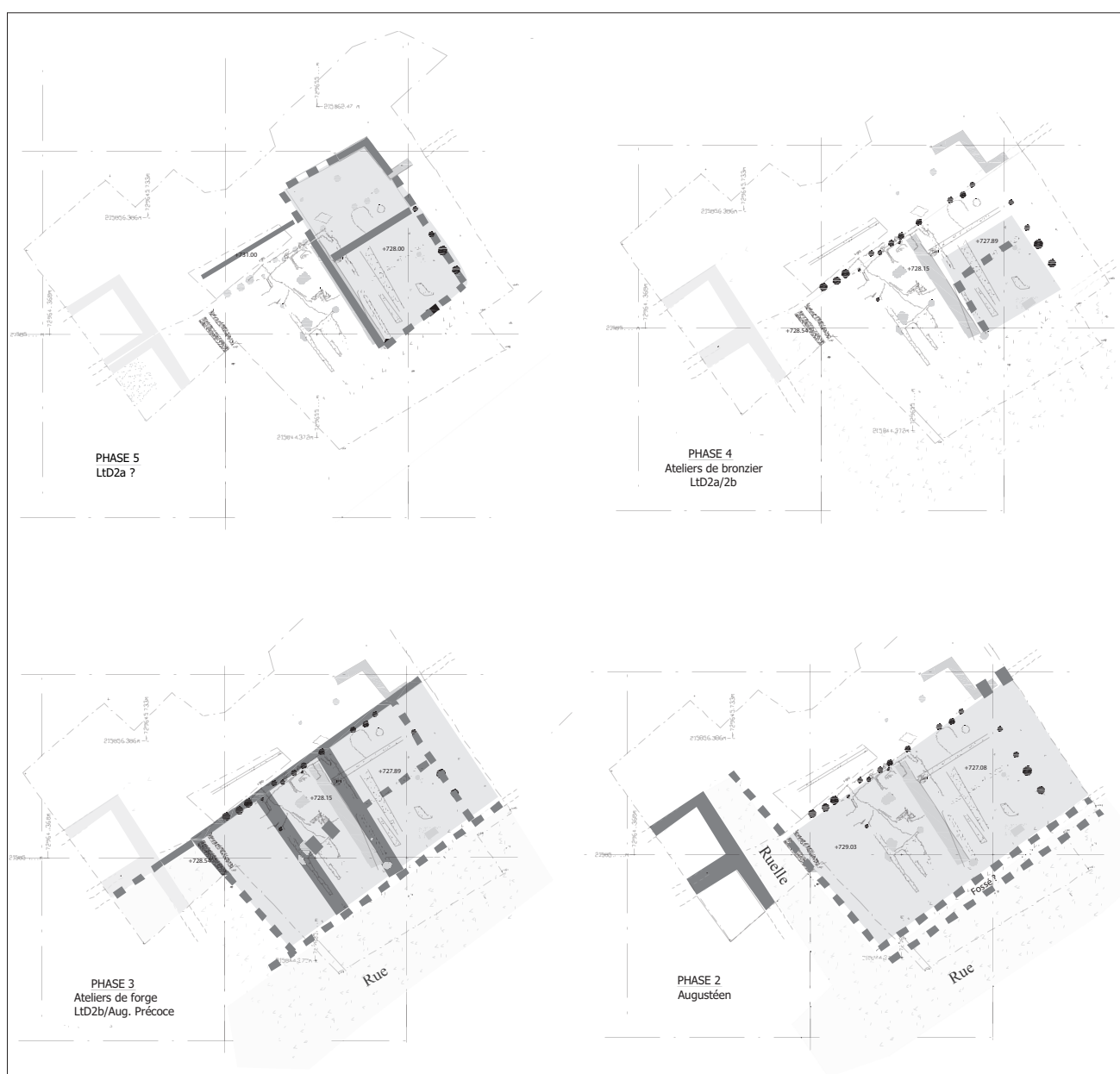
Les campagnes antérieures avaient permis de se concentrer dans la partie centrale de l'îlot et dans son angle nord-ouest, les autres secteurs n'ayant fait l'objet que de sondages ponctuels. La fouille de la parcelle centrale avait révélé un ensemble homogène de constructions, identifié de façon provisoire à une *domus* datée de la fin du I^{er} siècle avant J.-C. Les premiers vestiges d'un état maçonné plus ancien avaient également été repérés. Dans l'angle nord-ouest, quelques cellules alignées de même module en arrière d'un mur de façade sans refend avaient fait envisager l'existence d'une galerie, dont l'articulation avec la *domus* restait inconnue.

L'équipe de l'université de Leipzig a concentré ses recherches sur la façade occidentale de l'îlot. Elle a rencontré une situation stratigraphique très complexe, qui s'explique en grande partie par l'intensité des occupations médiévales et modernes dans ce secteur. L'histoire du réseau hydraulique du couvent a pu être précisée, et l'on a révélé un bâtiment sur poteaux porteurs associé à la plus ancienne phase de construction du couvent (qui reste mal datée). Les couches antiques ont livré la même stratigraphie que celle rencontrée dans l'angle nord-ouest de l'îlot les années précédentes. Plusieurs cellules supplémentaires ont pu être dégagées en arrière de la galerie, ce qui renforce l'hypothèse d'une rangée de boutiques courant le long de la façade. On n'a cependant pas encore pu caractériser le plan des constructions

augustéennes (très perturbées par des récupérations de maçonneries post-antiques) dans l'axe de la *domus* qui occupe la parcelle centrale de l'îlot. L'articulation entre la galerie et la *domus* (entrée supposée) reste donc au programme des recherches des années prochaines.

L'équipe de l'université de Leipzig concentrera ses efforts sur le secteur déjà décapé à l'articulation entre la galerie et la *domus* afin d'en achever l'étude stratigraphique complète en 2007 et de concentrer ses moyens sur la préparation de la publication en 2008.

Par ailleurs, l'équipe de l'université de Budapest a continué à explorer les couches anciennes à l'emplacement de la partie centrale de la *domus* augustéenne. Ces recherches ont été complétées par une tranchée d'exploration vers l'est, ouverte en 2005. Les résultats les plus importants concernent l'ensemble de constructions maçonnées qui a précédé la *domus*, désormais organisé autour d'une cour, flanquée d'une basilique à l'ouest et de deux étroits corps de bâtiments au nord et au sud. L'architecture, d'excellente qualité, comporte des colonnes de calcaire



4. BibRACTE, Mont Beuvray, Synthèse des observations de 2000-2005 à la Côte Chaudron. Phase 5 à phase 2, de La Tène finale D2a(?) à l'Augustéen (J.-P. Guillaumet, CNRS UMR 5594-Dijon, et al.).

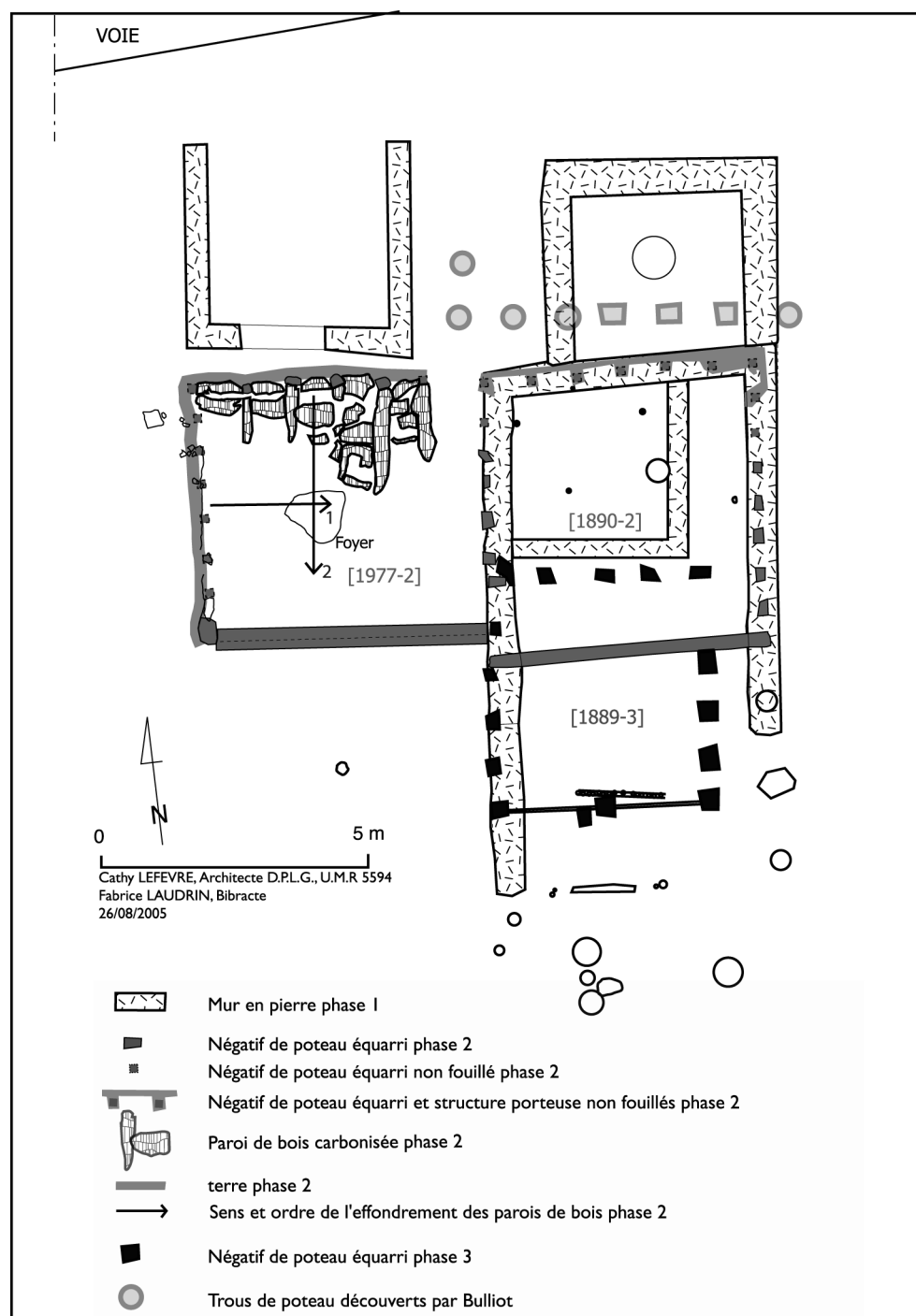
avec bases attiques et chapiteaux corinthiens et doriques. Le fonctionnement de cet état est situé provisoirement entre 50/40 et 25/15 avant J.-C.

La poursuite de l'exploration de l'ensemble tardo-républicain reste prioritaire pour les années à venir. Cette exploration devra toutefois tenir compte des impératifs liés à la consolidation des vestiges déjà dégagés et à la mise en place de nouveaux abris. Le calendrier sera le suivant :

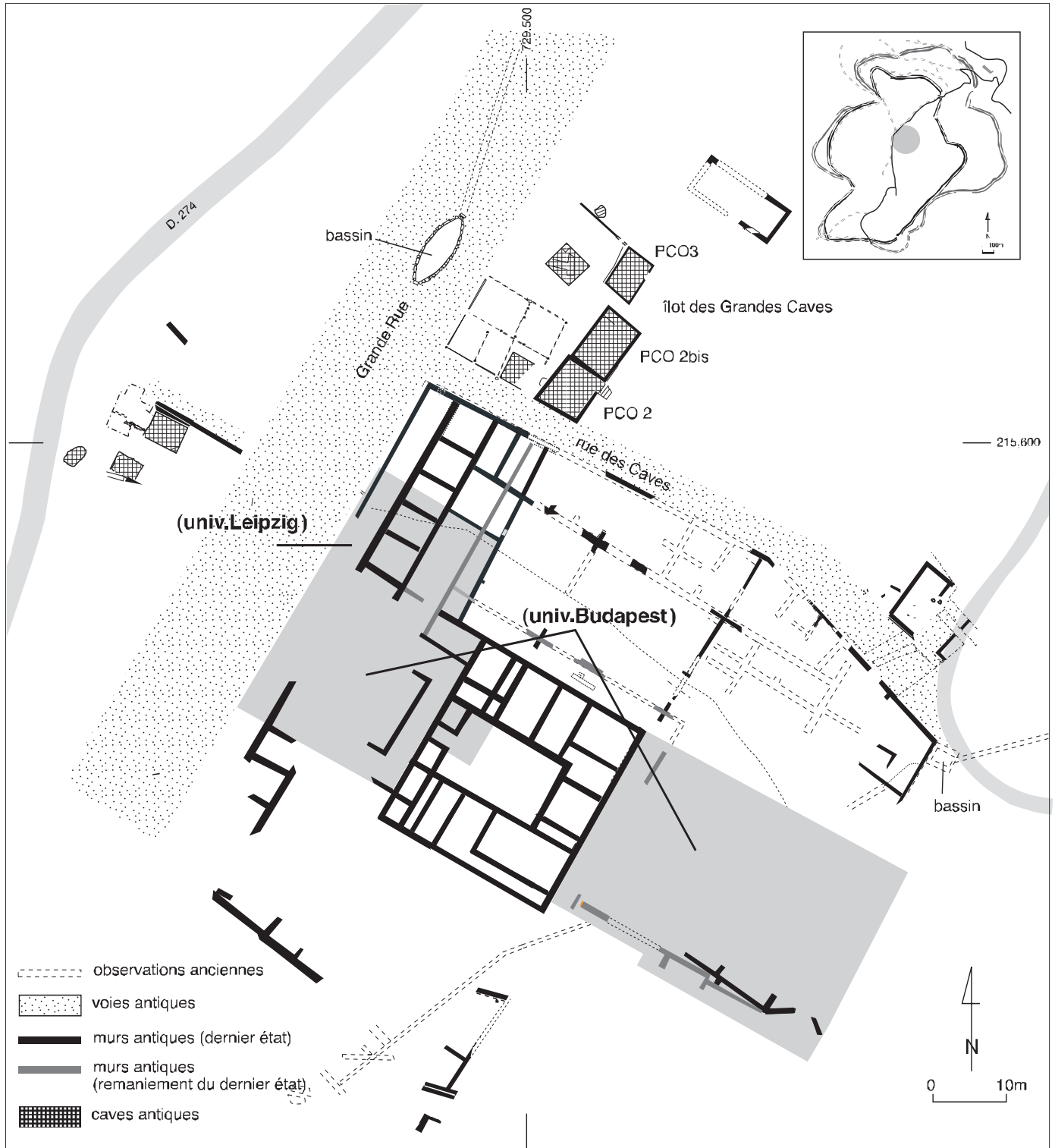
- ♦ Durant la campagne 2006, fin de la fouille des

niveaux profonds à l'emplacement de la partie centrale de la *domus* (sous la protection actuelle) et reprise de la partie occidentale de la *domus* (cour à portique en U, articulation avec la galerie en façade de l'îlot) ; parallèlement, consolidation des maçonneries antiques destinées à rester visibles ;

- ♦ À l'automne 2006, installation d'un abri de 30 x 30 m à l'emplacement de la partie centrale de la *domus* ;



5. BibRACTE, Mont Beuvray. Plan de la Côte Chaudron 2005. Proposition de phasage de CC 19.



6. BibRACTE, Mont Beuvray. Plan de l'îlot augustéen des Grandes forges à l'issue de la campagne 2005 (M. Szabó, univ. Budapest, et S. Rieckhoff, univ. Leipzig). En gris : zones d'intervention prévues pour 2006-2008.



7. Bibracte, Mont Beuvray. Axonométrie du complexe tardo-républicain sous-jacent à l'ilot augustéen des Grandes Forges (M. Szabó, L. Timár, univ. Budapest).

- ♦ Au printemps 2007, décapage extensif à l'est de la *domus* et installation d'un autre abri de 30 x 30 m, afin de permettre de déployer la fouille dans ce secteur;

Durant les campagnes 2007 et 2008, fouille extensive de la cour du complexe tardo-républicain et des bâtiments qui la bordent et lui succèdent, avec des moyens humains accrus.

Perspectives de publication: fin 2008 pour la publication finale du secteur de fouille de l'université de Leipzig; nouvelle publication d'étape à envisager en 2006 pour le secteur de l'université de Budapest.

Il est également prévu d'organiser en septembre 2006 une présentation de ce chantier aux spécialistes de l'architecture antique.

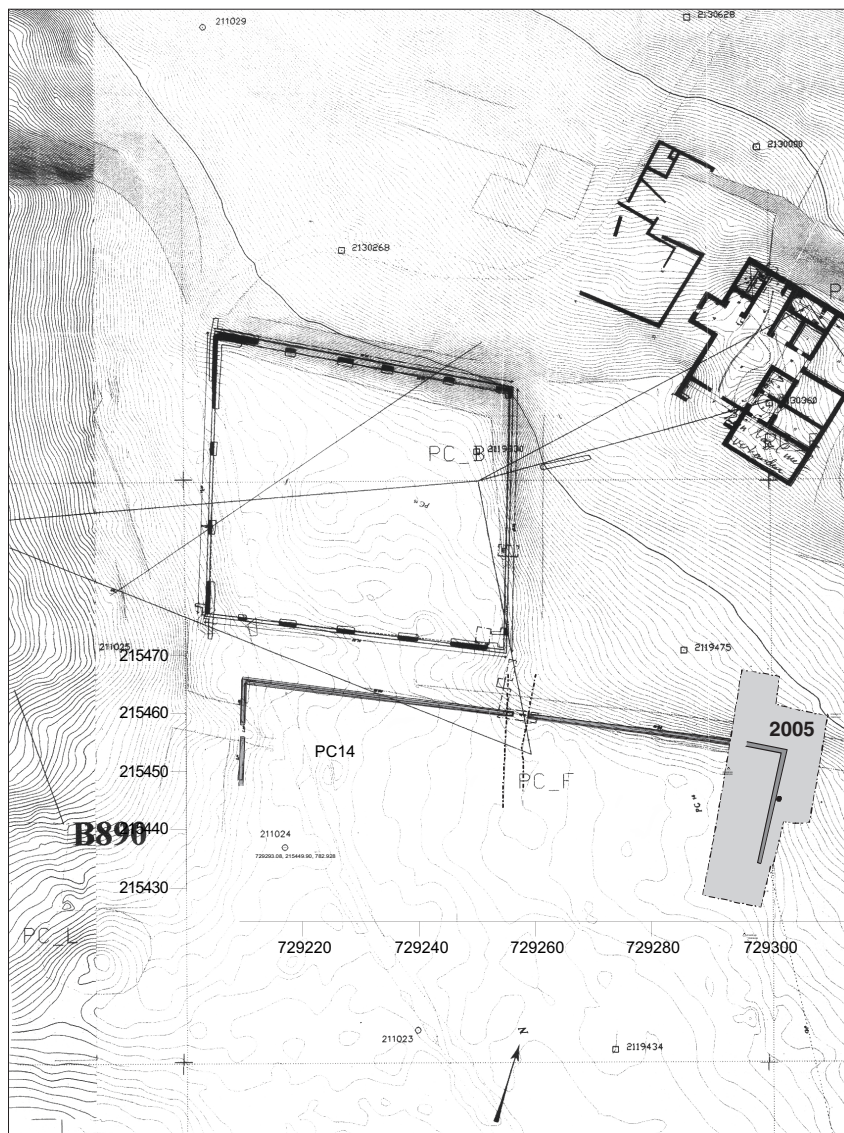
Action 1.5: le quartier du Parc aux Chevaux – PC 14 (ill. 8)

Coordination: Daniele Vitali (université de Bologne)

Ce chantier a été ouvert en 2002, avec les deux objectifs suivants:

- ♦ Caractériser la fonction d'une grande plateforme artificielle repérée par les fouilleurs du XIX^e siècle au cœur de l'oppidum (espace public?);
- ♦ Étudier la nature et la densité des occupations antérieures dans ce secteur central de l'oppidum, encore très peu affecté par des fouilles intensives.

La fouille s'est poursuivie entre 2003 et 2005 avec des moyens volontairement limités, son responsable ayant privilégié l'achèvement de la publication de sa fouille antérieure sur le mont Beuvray. Les nouvelles données concernant la plateforme se limitent principalement à sa datation, tardive (dernier tiers du I^{er} s. avant J.-C.) et à son possible caractère monumental (tambours en granite appartenant à des colonnes engagées retrouvées dans l'éboulis du mur de clôture). Les résultats les plus substantiels, bien que partiels, se rapportent à une occupation antérieure, dont témoignent des restes bien conservés de bâtiments incendiés à ossature de bois, associés à des caves et à un profond puits (14,5 m). Ces découvertes témoignent donc d'une occupation dense de cette zone avant l'époque augustéenne



8. BibRACTE, Mont Beuvray. Plan du secteur de fouille de PC 14, à l'issue de la campagne 2005 (D. Vitali, univ. Bologne).

Action 1.6: le quartier du Theureau de la Wivre (ill 9)

Coordination: Thierry Luginbühl (université de Lausanne)

Ce secteur avait très peu attiré les fouilleurs du XIX^e siècle. On s'y est donc livré entre 2002 et 2005 à une exploration extensive, qui a concerné deux secteurs, en s'appuyant sur les levés microtopographiques de F. Schubert (cf. 1.1 *supra*). On s'est tout d'abord intéressé aux abords de la Roche de la Wivre où l'on a mis en évidence d'importants terrassements du I^{er} siècle avant J.-C., qui sont à l'origine de l'existence de la roche dans sa forme actuelle et d'une plate-forme rectiligne longue de 170 m, sans destination caractérisée. On s'est ensuite porté sur le sommet et le versant occidental du Theureau. On y a aussi identifié d'importants travaux de terrassements d'époque augustéenne, destinés à créer une autre plate-forme, encore plus imposante mais toujours dépourvue d'indices quant à sa destination. On a montré que cette plate-forme s'était substituée à un quartier d'habitat et d'ateliers, qui était totalement insoupçonné.

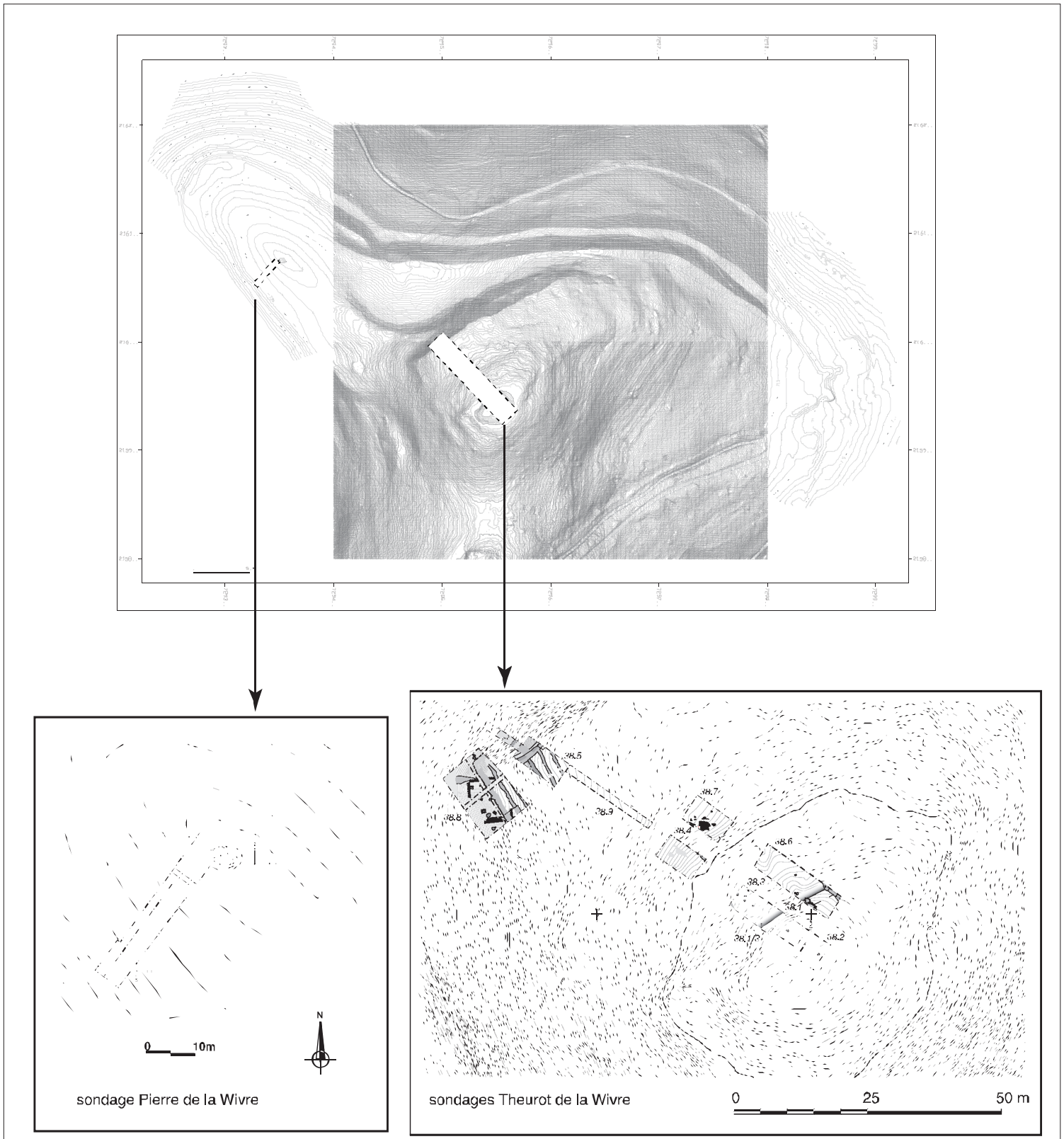
L'équipe compte prolonger et terminer cette opération dans la durée du programme triennal à venir, en procédant en deux temps:

- ♦ en 2006, élargissement du sondage de 2005 à l'emplacement de l'angle nord-ouest de la plate-forme;
- ♦ en 2007-2008, extension du transect ouvert sur le Theureau en direction de l'est, afin de rejoindre le secteur de fouille de la Côte Chaudron (action 1.3 *supra*) et évaluer les fluctuations de la densité du bâti entre le sommet du Theureau et l'avenue centrale.

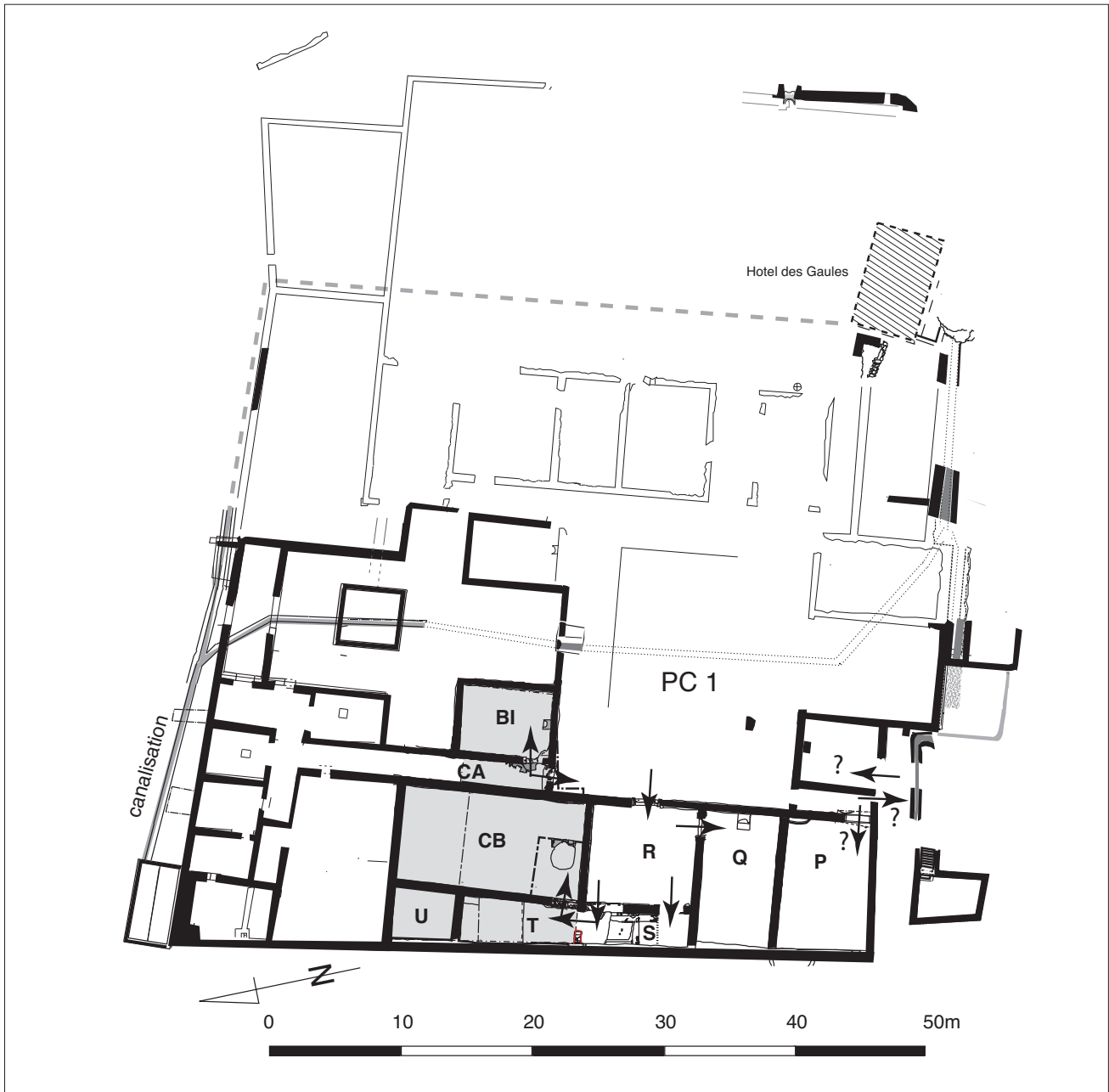
Perspectives de publication: un article au terme des travaux de terrain (2008).

L'objectif prioritaire du prochain programme triennal est de terminer l'étude des bâtiments antérieurs à la plate-forme, dans les limites du secteur déjà décapé. La fouille sera provisoirement interrompue en 2006 afin de permettre l'achèvement de la publication de la fouille antérieure de l'université de Bologne à la Pâture du Couvent.

Perspectives de publication: à définir au terme du programme triennal à venir.



9. Bibracte, Mont Beuvray. Synthèse des interventions de 2003-2005 au Theureau de la Wivre (Th. Luginbühl, univ. Lausanne).



10. Bibracte, Mont Beuvray. Plan de la domus PC 1, à l'issue de la campagne 2005 (Bibracte).

Action 1.7: le quartier du Parc aux Chevaux – PC 1 (ill. 10)

Coordination : Vincent Guichard, Pascal Paris (Bibracte)

Rappelons que la fouille du secteur PC 1 a été conduite par l'université de Lausanne jusqu'en 1998. Cette fouille stratigraphique n'avait concerné que le quart nord-ouest de l'emprise de la *domus* qui constitue l'état le plus récent. Depuis lors, l'exploration de cette *domus* se poursuit dans le cadre de l'école de fouille ouverte chaque été aux adolescents et dirigée par des archéologues salariés par Bibracte (Sébastien Chevrier en 2003, Nolwenn Robine en 2004 et 2005), dans une perspective de dégagement extensif pour préparer la mise en valeur de l'édifice. Les années 2003-2005 ont été consacrées aux ailes méridionale et occidentale, qui ont été en grande partie dégagées, ainsi que plusieurs structures situées au-delà du mur périmétral de la *domus* vers le sud (pièces en appentis, cave). Malgré les restrictions apportées à la fouille (qui est limitée aux sols et couches en relation avec l'occupation la plus tardive du secteur – l'état 5 de la publication de D. Paunier et Th. Luginbühl), les résultats sont conséquents. Ils permettent en effet de compléter et de corriger bien des points de détail de la publication du fouilleur du XIX^e siècle: situation des ouvertures, présence de seuils en pierre de taille et de poêles de chauffage, fonctionnement et remaniements du réseau hydraulique, décoration (mosaïques de sol)... Le comblement d'abandon de la cave a livré un important lot de mobilier daté des alentours du changement d'ère, mais il n'a malheureusement pas été possible de comprendre l'articulation entre cette cave et les constructions de l'état 5.

Dans les trois années à venir, le chantier-école poursuivra le dégagement superficiel de la *domus*, en progressant d'ouest en est (jardin central en 2006-2007, angle nord-est en 2008), sachant qu'il est prévu de consolider dans la foulée les vestiges dégagés, grâce à un chantier d'insertion constitué à cette fin et opérationnel depuis le printemps 2004.

Perspectives de publication: mémoire universitaire (Lausanne) prévu au terme de l'exploration de la domus PC 1.

L'environnement du mont Beuvray: anthropisation, modes d'occupation et d'exploitation (objectif 2)**Préambule: des résultats significatifs depuis 2003**

Le bilan publié en 2003 des recherches récentes sur le mont Beuvray (*RAE* 52, 2003, p. 73-78) faisait état de résultats prometteurs. De fait, plusieurs actions poursuivies depuis lors ont confirmé ces premiers résultats, notamment en matière d'étude des tourbières et de recensement des travaux miniers anciens dans le Morvan.

Les résultats restent plus modestes sur le plan de l'occupation humaine aux abords de l'oppidum dans l'Antiquité, pour la simple raison que des moyens humains très limités ont pu être investis dans cette direction. Ce volet doit néanmoins se développer dans les années à venir, avec la constitution en 2005 d'une équipe de recherche franco-allemande et le renforcement de l'équipe britannique qui œuvre déjà dans ce domaine.

On doit enfin signaler notre échec à ouvrir de nouveaux axes de recherche en dehors de l'archéologie (actions 2.3 et 2.4 du programme triennal 2003-2005: Histoire et archéologie des espaces forestiers et des milieux humides; biodiversité et devenir des populations), faute d'être parvenus à créer une synergie entre les chercheurs pressentis et ceux qui participent déjà au programme de recherche sur le mont Beuvray.

La nouvelle programmation que nous proposons articule plusieurs échelles d'intervention, tant spatiales que chronologiques, l'ensemble des actions étant centré sur le mont Beuvray et sur la période de Bibracte.

Les différentes équipes qui participent à ces recherches ont également vocation à se regrouper quand ce sera nécessaire pour la conduite de prospections ou la caractérisation de sites qui intéressent simultanément plusieurs actions.

Action 2.1: mise en cohérence des données de l'archéologie spatiale

Coordination : Scott Madry (université de Caroline du Nord, Chapel Hill; UMR 5594, Dijon)

Cette action nouvelle s'intéresse à un aspect de méthode: l'adjonction d'un système d'information géographique à la Base de Données

Beuvray. Cet outil, qui reste à cadrer aux besoins spécifiques du programme de recherche, nous semble suffisamment fédérateur pour les chercheurs œuvrant dans le domaine de l'archéologie spatiale pour qu'il nous paraisse pertinent de le faire apparaître comme une action à part entière. Il s'agira de proposer des protocoles d'archivage qui permettront aux chercheurs intéressés d'abonder avec le minimum de contraintes un système d'information partagé. Le coordonnateur aura donc soin d'identifier les besoins de Bibracte (en matière de fiabilité de l'archivage), des chercheurs (fonds cartographiques à collationner, structuration de l'information...), de concevoir un système compatible avec l'outil de documentation déjà utilisé à Bibracte, de former et de conseiller les producteurs d'informations spatiales, enfin de nouer des liens avec d'autres organismes qui utilisent les mêmes outils dans le même secteur géographique. Il s'adjoindra les compétences du topographe-cartographe du Centre archéologique.

Le système a pour vocation de réunir des documents cartographiques d'origines très diverses sur une zone correspondant au versant sud du Morvan, vallée de l'Arroux comprise. Il devra également intégrer les résultats des recherches consacrées à des secteurs géographiques plus limités et à des thématiques plus précises.

Signalons encore que le coordinateur bénéficie pour cette action d'une bourse Fulbright et d'une affectation pour le temps de ses séjours à l'UMR 5594. Son rattachement à ce laboratoire permettra d'ailleurs de conduire le projet en liaison avec les spécialistes SIG du réseau des Maisons des sciences de l'Homme.

Perspectives de publication : à définir à l'issue du programme triennal.

Action 2.2: les occupations antiques de l'environnement de Bibracte

Coordination: UMR 5594 (S. Chevrier, J-P. Guillaumet, P. Nouvel)

L'occupation antique des campagnes proches de Bibracte reste encore très médiocrement connue, ce sujet n'ayant pas encore fait d'action spécifique depuis la reprise des fouilles. Il faut dire que les conditions environnementales (forêt et pâturages) ne sont guère propices aux prospections sous leur forme traditionnelle. Déjà, un

mémoire universitaire soutenu en 2004 à l'université de Lausanne a permis de commencer à bâtir un support cartographique et de compiler les données archéologiques archivées au Service régional de l'Archéologie et principalement issues des recensions, dépouillements de cadastres et prospections de l'association *Histoire et Nature de l'Autunois* dans les années 1980 et 2004.

Cette action aura pour objet de poursuivre l'inventaire et la caractérisation de l'occupation antique dans les communes périphériques de Bibracte. Elle s'appuiera sur les données déjà archivées, qu'elle aura à cœur de vérifier et compléter par de nouvelles observations de terrain. Ses résultats auront vocation à être confrontés à ceux des actions 2.3 et 2.4.

On cherchera à réaliser cette action en parallèle avec une action similaire autour du site antique de Tintignac (Corrèze), grâce à un partenariat entre Groupes d'Action Locale (GAL) du Morvan et du pays de Tulle, avec des financements européens *Leader +*.

Perspectives de publication : à définir à l'issue du programme triennal.

Action 2.3: sites antiques majeurs à la périphérie de Bibracte (ill. 11)

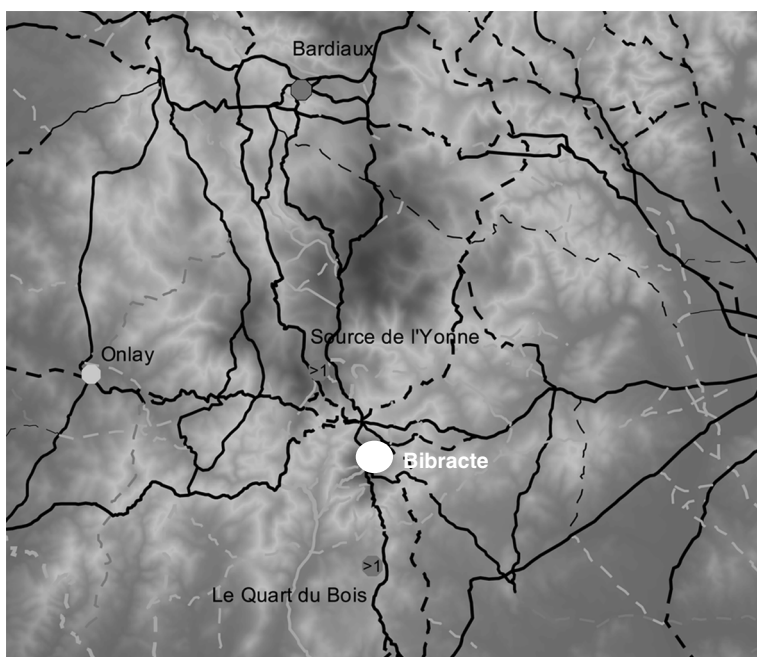
Coordination: Peter Haupt (université de Mayence), Martin Schönfelder (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence), Christophe Petit (université de Bourgogne).

Fig.: situation par rapport à Bibracte et aux routes antiques des sites du Quart du Bois et des Sources de l'Yonne

Deux sites antiques importants sont connus à proximité immédiate de Bibracte:

- ♦ le site du Quart du Bois (commune de Poil, 58), où des sondages ont été effectués dans les années 1980 qui ont livré des vestiges maçonnés antiques et un important mobilier de La Tène D et d'époque romaine. Trois vastes enclos carrés (funéraires?) ont été identifiés à proximité par photographie aérienne;
- ♦ le site des Sources de l'Yonne (commune de Glux, 58), où ont été très partiellement dégagés trois *fana* dans les années 1980.

De nouvelles prospections ont été lancées aux Sources de l'Yonne, ponctuellement en 2004, de façon plus systématique en 2005. Elles ont d'ores et déjà révélé une occupation du



11. Densité des voies anciennes autour du Mont Beuvray (Amoroso, Dellea, rapport d'activité Bibracte 2005).

1^{er} siècle avant J.-C. (caractérisée par des tessons d'amphores Dr. 1) qui s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares.

Les années 2006-2008 seront mises à profit pour appréhender ces deux sites au moyen de prospections, voire de sondages, et d'études environnementales. Une exploration plus approfondie pourra ensuite être développée en fonction des résultats obtenus, avec l'objectif de mieux caractériser des sites regroupant apparemment une importante population au 1^{er} siècle avant J.-C. et de comprendre leurs relations d'interdépendance avec l'oppidum de Bibracte.

Perspectives de publication : à définir à l'issue du programme triennal.

Action 2.4: L'habitat rural à la transition âge du Fer/époque romaine

Coordination : Colin Haselgrove (université de Leicester), John Creighton (université de Reading), Tom Moore (université de Durham)

Les dernières campagnes ont permis de tester plusieurs techniques de prospection, en concentrant les moyens sur les terrasses alluviales de l'Arroux, en aval d'Autun. Des résultats très positifs ont été obtenus sur des sites ruraux gallo-romains de rang supérieur (notamment plusieurs villas). Les prospections ont également révélé des indices probants pour la fin de l'âge du Fer.

L'objectif du programme étant de comprendre les mutations subies par la mise en valeur des campagnes à l'articulation entre l'âge du Fer et l'époque romaine, les recherches se poursuivront en se concentrant sur l'habitat aristocratique.

Le travail se déroulera en deux temps :

- ♦ En 2006, une intervention conjointe de prospection avec les équipes en charge des actions 2.2 et 2.3 sur le site du Quart du Bois (commune de Poil), afin de mieux caractériser l'occupation (vaste villa? agglomération secondaire?),
- ♦ En 2007-2008, des sondages exploratoires sur un site rural de rang supérieur montrant des indices d'occupation laténienne (dans la vallée de l'Arroux ou au Quart du Bois).

Perspectives de publication : un article en 2006 sur les prospections des années 2000-2003.

Action 2.5: Évolution du couvert végétal et paléopollutions durant l'Holocène

Coordination : Christophe Petit (université de Bourgogne), Isabelle Jouffroy-Bapicot (univ. de Franche-Comté), Fabrice Monna (univ. de Bourgogne).

Au cours des années 2003-2005, l'équipe a pu effectuer l'étude de toutes les zones tourbeuses du Morvan, en les soumettant à une étude pluridisciplinaire (palynologie, géochimie, datation par le radiocarbone). Les résultats permettent de dresser un tableau de l'évolution du couvert végétal du massif, corrélé avec des pollutions par métaux lourds (résultats de défrichements et d'activités industrielles) dont le caractère local est démontré. Le même type de recherche a également été lancé sur le remplissage d'excavations artificielles (notamment le "canal du Touron" – une probable minière protohistorique – sur la commune d'Arleuf, qui livre une date d'environ 2000 BP à la base des dépôts organiques ainsi qu'une très bonne séquence palynologique pour les périodes médiévale et moderne).

Le programme triennal 2006-2008 sera consacré à deux recherches complémentaires :

- ♦ la quantification de l'évolution du couvert végétal, notamment pour les périodes protohistorique et antique, en développant une approche régressive croisant données palyno-

logiques, historiques et cartographiques sur des secteurs tests (Sources de l'Yonne, Arleuf-Grand Montarnu).

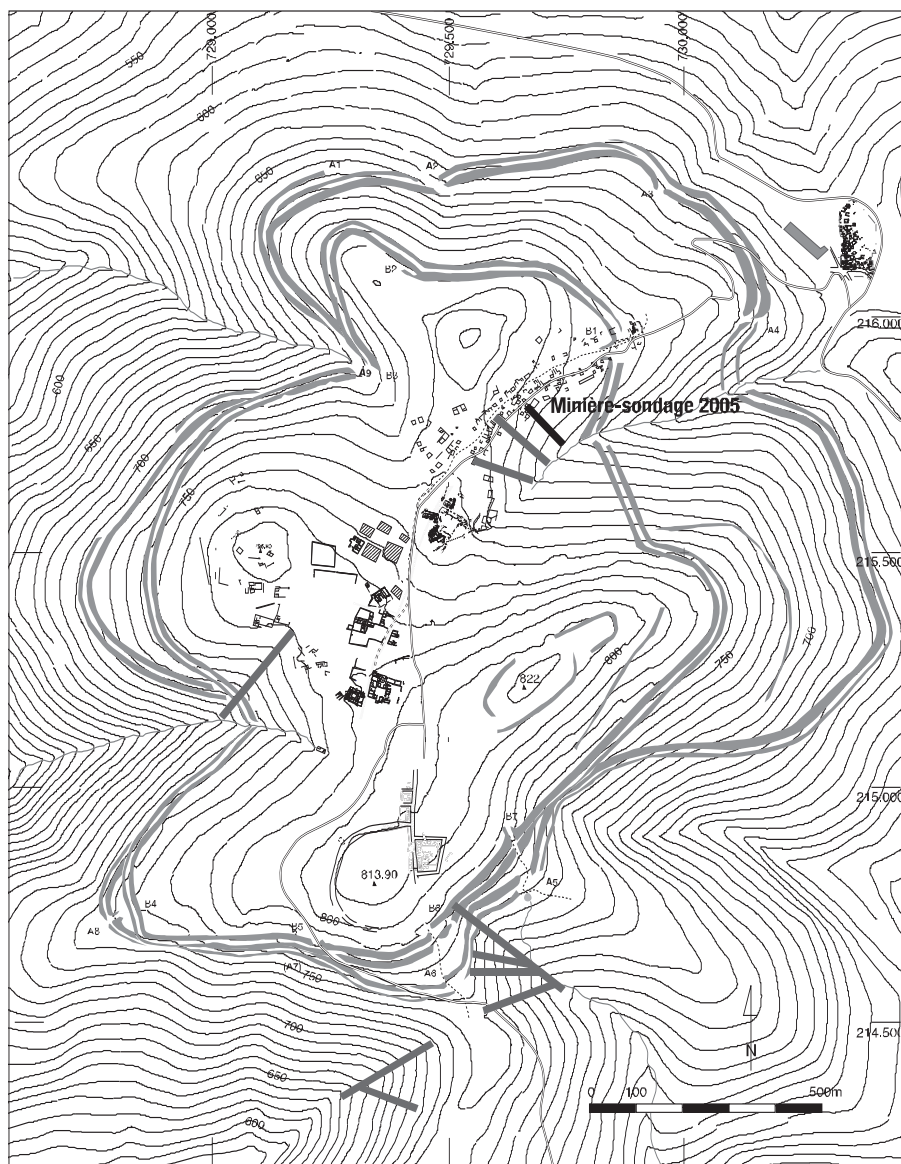
- ♦ La meilleure compréhension de l'origine des paléopollutions mises en évidence ces dernières années, par la cartographie des mines sur des secteurs tests (Sources de l'Yonne, Grand Montarnu et St-Aignan) et l'étude de la signature isotopique de chacune.

Perspectives de publication: thèse d'Isabelle Jouffroy-Bapicot en 2006.

Action 2.6: les exploitations minières anciennes sur le mont Beuvray (ill. 12)

Coordination: Béatrice Cauuet (CNRS-UTAH, Toulouse)

Cette nouvelle action prolonge des prospections conduites ces dernières années par Béatrice Cauuet, Jean-Paul Guillaumet et Calin Tamas (action 2.1 du programme 2003-2005). Elle a aussi été préparée par un sondage dans une mine supposée de la Côme Chaudron (site CC 18 de Bulliot), qui a confirmé qu'il s'agissait d'une excavation artificielle comblée au 1^{er} siècle avant J.-C., sans donner d'indication définitive sur sa destination, car le fond de l'excavation a plus de 4 m de profondeur et ses fronts de taille n'ont pas été atteints. L'étude des bords de la tranchée a révélé



I 2. Bibracte, Mont Beuvray. Localisation des minières supposées sur le mont Beuvray et du sondage de 2004 à la Côme Chaudron.

des aménagements de type “fond de cabane” et “fossé pour palissade”.

L'action se traduira par la poursuite de l'étude de la tranchée de la Côme Chaudron, dans les limites imposées par la sécurité, les contraintes environnementales (impact paysager, atteinte à des captages d'eau situés en aval) et, enfin, les ressources financières qui devront y être affectées (location d'engins de terrassement...). On s'efforcera de préparer la fouille par des explorations préliminaires non-destructrices (tariérage, géoradar) qui auront lieu le cas échéant en 2006. Un autre secteur de fouille pourra être envisagé pour 2008, en fonction des résultats obtenus précédemment dans la Côme Chaudron.

Par ailleurs, l'étude des minières anciennes découvertes lors des prospections de 2003-2004 autour du Mont Beuvray (petits travaux pour plomb argentifère à l'Argentolle, aurières(?) à Arleuf, etc.) va se poursuivre, notamment au sud d'Autun. En effet, dans ce secteur, un vaste complexe d'extraction par la force hydraulique de l'étain alluvionnaire a été mis en évidence en 2004. En 2005, des sondages pratiqués près d'un ravin d'exploitation, au lieu-dit La Montagne, ont révélé des canaux d'adduction d'eau liés au chantier minier et comblés par des remblais gallo-romains, confirmant ainsi la technique d'extraction par débouillage des terres alluviales riches en cassitérite.

L'étude de ce secteur inédit et prometteur dans le voisinage des ateliers de bronziers antiques d'Augustodunum devrait se poursuivre par la cartographie détaillée des chantiers miniers et de leur réseau hydraulique (canaux, bassins) et par la recherche des aires métallurgiques associées.

Perspectives de publication: un article sur les mines d'étain d'Autun en 2006 (BAR); puis à définir à l'issue du programme triennal.



2. LES AMBITIONS D'UN CENTRE EUROPÉEN

Un réseau de chercheurs

Le rôle de tête de réseau de Bibracte découle du programme de recherche sur le mont Beuvray, qui implique actuellement une vingtaine d'universités et instituts de recherche à l'échelle internationale.

Au cours de la période 2002-2005, ce rôle s'est nettement renforcé. Plusieurs indicateurs peuvent être mentionnés :

- ♦ **Accueil de nouvelles équipes de recherche:** université de Mayence – *Römisch-Germanisches Zentralmuseum* (Peter Haupt, Martin Schönfelder), université de Rzeszów (Pologne) (Thomas Boschnak).
- ♦ **Accroissement du rythme et de l'ambition des rencontres scientifiques**, avec notamment l'organisation en 2005 de sept rencontres scientifiques internationales :
 - cinq tables rondes en partenariat avec le Collège de France et plusieurs universités européennes (Bologne, Budapest, Lausanne, Leicester et Cambridge, Leipzig), en prélude au colloque *Celtes et Gaulois: l'archéologie face à l'Histoire* qui se tiendra du 3 au 6 juillet 2006 au Collège de France et qui a pour ambition d'établir un bilan des vingt dernières années de recherches archéologiques sur la civilisation celtique;
 - une table ronde en partenariat avec le Musée national d'Histoire et d'Art de Luxembourg sur le thème « Archéologie, histoire des nationalismes et construction européenne » ;
 - un colloque « Jeunes chercheurs européens sur l'âge du Fer » en partenariat avec l'UMR 5594.
- ♦ **Développement de partenariats avec des musées européens** pour la production d'expositions temporaires: *Naturhistorisches Museum* de Vienne pour l'exposition *L'or blanc de Hallstatt* (2004), Pôle archéologique du département du Rhône pour *Le Vin, nectar des dieux* (2005), Musée national de Prague et musée de Wederath pour *La femme celte* (2006), musée romain de Lausanne-Vidy pour *Un aller-retour de Bibracte à Khatmandou* (2007).
- ♦ **Résultats positifs de candidatures à des appels d'offres de la Commission européenne:** *Training the Trainers*, en coopération

avec *English Heritage* et l'*Institute of Field Archaeologists* (appel d'offres *Leonardo da Vinci*, 2003-2004), *Les premières villes européennes au nord des Alpes* (appel d'offres Culture 2000, 2005-2008; moins de 20 dossiers retenus sur 700 jugés recevables).

Durant les années à venir, Bibracte compte consolider cette ouverture européenne, avec trois actions prioritaires :

- ♦ **Mener à bien le programme *Les premières villes européennes au nord des Alpes*.**
Ce programme est conduit en partenariat avec six co-organisateurs : les universités de Budapest, Leipzig et Strasbourg, le *Nordico Museum* de Linz, le Musée national d'Histoire et d'Art de Luxembourg, l'autorité régionale de Bohême centrale.
Trois volets d'action ont été identifiés :
 - l'édition (sous forme électronique et traditionnelle) d'un atlas des oppida, et la conception d'une exposition itinérante sur le même thème ;
 - l'échange de bonnes pratiques en matière de conservation et de mise en valeur de sites archéologiques, au moyen de visites d'expertises et d'une table ronde ;
 - la valorisation de l'archéologie celtique auprès du jeune public, au moyen d'une table ronde (tenue dès novembre 2005 à Luxembourg) et d'une exposition itinérante, *Nos ancêtres les Gaulois*.
- ♦ **Poursuivre une politique éditoriale ambitieuse**, avec une vingtaine de volumes d'ores et déjà en chantier pour la collection *Bibracte*, dont huit pour la seule année 2006 : catalogue des monnaies antiques de Bibracte, recueil d'articles sur le mont Beuvray, actes des tables rondes « Celtes et Gaulois » (2005), « Militaria » (2002) et « Dépôts métalliques » (2004).
- ♦ **Asseoir l'envergure des actions de formation** pour être reconnu comme lieu européen de référence pour la formation aux métiers de l'archéologie (*cf. infra*).

Un centre de formation

Bibracte est un outil de recherche et de formation à l'archéologie sans équivalent à l'échelle européenne, où les universitaires peuvent poursuivre leurs actions pédagogiques sur le terrain et confronter leurs pratiques. On se propose de renforcer cette offre de formation, tant en quantité

qu'en qualité, notamment au moyen des initiatives suivantes :

- ♦ *renforcer la cohésion de la communauté des chercheurs associés* par des voyages d'étude selon un rythme annuel (à Lattes au printemps 2006) ;
- ♦ *qualifier les formations déjà proposées par Bibracte* dans le cadre du programme de recherche (stages de fouille et de traitement des données) en fondant toutes les actions de formation (chantiers, stages..., le plus souvent encadrées par des chercheurs associés ou des membres de leurs équipes) sur un minimum d'exigences communes et en mettant en œuvre les préconisations de l'action expérimentale *Training the Trainers*, avec la recherche d'un nouveau soutien européen pour développer cette action ;
- ♦ *diffuser auprès des stagiaires de Bibracte le manuel de technique archéologique* rédigé en 2004 par Pip Stephenson à l'issue de l'action *Training the Trainers* ;
- ♦ *développer de nouvelles formations courtes*, comme la Géomatique pour l'archéologie (avec deux sessions expérimentales conduites avec succès en 2004 et 2005, sous la conduite de Scott Madry) et la gestion des sites patrimoniaux (formation dont l'ouverture est prévue en 2006, en partenariat avec l'École nationale supérieure des Arts et Métiers de Cluny, l'IUP Denis Diderot et Monum) ;
- ♦ *contribuer à la formation doctorale en Protohistoire*, d'une part par l'organisation ou le soutien de manifestations dans la lignée du colloque « Jeunes chercheurs » organisé les 1er et 2 septembre 2005 à Bibracte à l'initiative de doctorants et post-doctorants et de l'UMR 5594, d'autre part par des stages de perfectionnement inter-universitaires (et internationaux).

Un centre de ressources

Bibliothèque et photothèque

Le centre de documentation de Bibracte voit son fonds se développer à un rythme soutenu. Deux facteurs importants contribuent à cet enrichissement, en plus de la politique d'acquisition : une politique d'échanges soutenue – qui s'accroît au même rythme que l'édition des volumes de la collection *Bibracte* –, et des dons et dépôts en nombre croissant.

Le fonds de bibliographie archéologique pour la protohistoire récente de Bibracte est un des plus cohérents à l'échelle nationale (de niveau équivalent à ceux des universités de Strasbourg, Nanterre et Aix-en-Provence, tout en ayant sa spécificité), avec en plus l'avantage de conditions de consultation particulièrement souples et confortables. Sa mise en réseau avec d'autres fonds régionaux (service régional de l'archéologie de Bourgogne, université de Bourgogne, Musée archéologique de Dijon, musée Rolin à Autun, musée Déchelette à Roanne) reste en revanche problématique, en raison de la disparité de ces fonds et/ou de leur facilité d'accès réduite. Au total, Bibracte compte poursuivre sa politique d'acquisitions, centrée sur l'archéologie de l'âge du Fer de l'Europe moyenne, les méthodes de l'archéologie et l'archéologie des techniques, en étoffant toutefois ses rayons d'ouvrages usuels pour la protohistoire ancienne et l'archéologie romaine. En outre, Bibracte continuera à favoriser les séjours de jeunes chercheurs, sous forme de crédits d'hébergement de cinq jours/an pour les étudiants.

La photothèque de Bibracte est riche aujourd'hui de quelque 70 000 clichés dont l'auteur est pour la très grande majorité le photographe de l'établissement. Ce fonds est constitué d'images qui illustrent l'histoire des chantiers de fouille sur le mont Beuvray, le développement du Centre archéologique européen, ainsi que les objets ayant figuré dans les expositions accueillies par le musée de Bibracte depuis 1997. S'y ajoutent les résultats de quelques campagnes de prises de vue dans des musées européens et des fonds particuliers, comme une série nombreuse de clichés aériens de R. Agache, mise en dépôt par leur auteur en 2004. Au total, le fonds propose une iconographie particulièrement riche sur l'archéologie protohistorique, qui reste aujourd'hui largement sous-exploitée. Des moyens humains seront affectés dès 2006 à la valorisation du fonds (meilleure indexation des clichés, promotion...), tandis que le sujet, qui a fait l'objet d'un mémoire universitaire en 2005, continuera à être étudié dans le cadre d'une thèse en sciences de l'information.

Techniques de fouille et de documentation

La mise en place des équipements du Centre archéologique avait permis, au début des années 1990, de concevoir et de tester différents outils

destinés à améliorer la logistique des chantiers de fouille. Ces dernières années, l'accent a été mis sur le développement d'outils de documentation, permettant l'archivage et le partage de l'ensemble de la documentation scientifique produite sur le mont Beuvray et son environnement.

Trois thématiques feront l'objet de recherches opérationnelles au cours des prochaines années :

- ♦ **La protection des chantiers de fouille**
Le chantier de la Pâture du Couvent, avec plus de 2000 m² de surface ouverte, pose de préoccupants problèmes de conservation des vestiges dégagés. On compte installer dès 2006 sur 1000 m² un prototype d'abri modulable, avec le concours du cabinet d'architecture Paul Andreu et du cabinet d'ingénierie RFR, retenus en juillet 2004 à la suite d'une étude de définition.
- ♦ **L'enregistrement des vestiges immobiliers**
La disponibilité d'une gamme de plus en plus large de techniques de relevé amène à remettre en cause les protocoles établis à Bibracte, ce d'autant plus que cette offre technologique, a priori bénéfique, tend à nuire à l'homogénéité de la documentation graphique archivée. De nouvelles solutions doivent être développées pour intégrer de nouveaux outils plus performants et assurer plus de cohérence et d'exactitude aux relevés, tant planimétriques que photographiques, tout en laissant à chaque équipe de fouille le soin d'assurer la plus grande part de ce travail de terrain.
On s'oriente vers l'exécution de relevés de contrôle en fin de campagne sur chacun des chantiers. Suivant la technique retenue (images redressées + semis de points géoréférencés ou scan laser 3D), le relevé sera effectué par l'équipe technique du Centre ou par des prestataires. Un partenariat a ainsi été engagé à l'automne 2005 avec le laboratoire Le2i de l'IUT du Creusot, spécialisé en mesures 3D, afin de développer de nouveaux protocoles de mesure qui pourront ensuite être proposés à d'autres opérateurs archéologiques.
- ♦ **L'archivage cohérent des informations spatiales**
Le système de documentation mis en place depuis 1997 reste insuffisant dans le domaine de la gestion de la documentation spatiale. Sa principale faiblesse est de ne pas comporter de véritable système d'information

géographique (SIG). Alors que les recherches d'archéologie spatiale se développent à vive allure autour du mont Beuvray et que les archéologues ont désormais intégré les SIG parmi leurs outils d'usage courant, il devient urgent de se doter d'outils et de procédures qui permettent de mieux gérer l'information spatiale. Compte tenu de l'importance de cette tâche vis-à-vis du programme de recherches sur le mont Beuvray, le développement d'un système d'information géographique est intégré au programme de recherche lui-même (*cf. supra*, action 2.1).



3. UNE VITRINE DE L'ARCHÉOLOGIE

La restitution au grand public des recherches effectuées sur le mont Beuvray

La présentation de l'archéologie au public le plus large est pour Bibracte une mission d'importance égale à l'animation du programme de recherche.

Le cœur de l'offre culturelle de Bibracte est constitué par les résultats du programme de recherches sur le mont Beuvray. Cette restitution doit être effectuée de façon aussi respectueuse que possible des travaux des chercheurs associés et de leurs collaborateurs.

Un protocole plus précis sera mis en œuvre pour assurer une meilleure qualité de cette restitution. Il se fonde sur les principes suivants :

- ♦ préparation par les équipes de recherche, selon un rythme annuel, du contenu du panneau à apposer sur leur chantier pour la campagne à venir, selon une trame fournie par Bibracte (informations sur l'institut de recherche, principaux résultats de la campagne précédente, objectifs de la campagne en cours) ;
- ♦ sollicitation plus régulière des chercheurs pour la formation des médiateurs employés par Bibracte, notamment sous forme de journées thématiques ;
- ♦ conférences des chercheurs selon un rythme hebdomadaire durant la période estivale ;
- ♦ contrôle systématique par le directeur de la recherche ou un scientifique mandaté par lui des documents de vulgarisation conçus et diffusés par Bibracte.

L'accueil du jeune public

Le jeune public fait l'objet d'une attention toute particulière de la part de l'équipe du musée, avec quelque 8000 enfants et adolescents accueillis chaque année dans le cadre scolaire ou périscolaire.

Depuis 2002, Bibracte bénéficie du statut d'établissement culturel de référence pour le Pôle national de ressources patrimoine archéologique mis en place dans le cadre du plan interministériel sur l'art et à la culture à l'école. Ce statut permet à Bibracte et au Centre régional de Documentation pédagogique de Bourgogne (son partenaire éducatif) de bénéficier de moyens spécifiques pour des actions conjointes.

Pour l'heure, ont été mises en œuvre les actions suivantes :

- ♦ des séminaires de formation sur 3 jours, ouverts aux formateurs d'enseignants et au personnel des services éducatifs des musées, selon un rythme annuel ;
- ♦ des bourses d'échange des services éducatifs de musées d'archéologie (deux en 2004, à Strasbourg et Arles ; une en 2005, à Luxembourg) ;
- ♦ des actions pilotes avec des établissements scolaires de Bourgogne ;
- ♦ une recherche sur l'iconographie archéologique des livres scolaires (qui va se poursuivre à l'échelle européenne avec des subsides Culture 2000).

Le programme de travail est amené à se prolonger au même rythme dans les années à venir.

La programmation culturelle de Bibracte en 2006-2008

Dix ans après l'ouverture du musée, l'accueil du public est une activité qui fonctionne en rythme de croisière. Le maintien d'une fréquentation élevée – près de 45 000 personnes accueillies au musée en 2005, scolaires compris, avec une légère tendance à la hausse – se fait néanmoins au prix d'une politique événementielle qui n'a cessé de se développer (expositions temporaires d'archéologie, rendez-vous thématiques, accueil de créateurs, festival).

Les principaux événements grand public des années 2006-2008 seront ainsi :

- ♦ des expositions temporaires d'archéologie, suivant un rythme annuel :

- *La femme celte* (titre de travail) en 2006, en partenariat avec le musée national de Prague et le musée de Wederath (Allemagne) ;
- *Un aller retour Bibracte-Khatmandou* (titre de travail) en 2007, en partenariat avec l'université de Lausanne et le musée romain de Lausanne-Vidy ;
- *L'art des situles* (projet) en 2008, en partenariat avec le *Naturhistorisches Museum* de Vienne ;
- ♦ une seconde édition du festival *Repérages* en 2007, mettant en avant la scène artistique d'une ville européenne (au même titre que Budapest pour l'édition 2005) ;
- ♦ l'accueil de créateurs dans les murs du musée, au rythme d'une exposition par an (Marie-Noëlle Fontan en 2006, Illona Lovas en 2007).

Un programme de mise à niveau de l'offre et des services proposés aux visiteurs

Les années 2002-2004 ont également permis de tirer un bilan des performances des équipements d'accueil du public et de prévoir une mise à niveau de ceux-ci, à la demande du conseil d'administration de l'établissement. La mise en œuvre de ce programme, qui est cofinancé par l'État (pour la protection des chantiers et la mise en valeur des vestiges) et les collectivités (Région et Départements), a débuté au milieu de l'année 2005 par l'ouverture d'un restaurant à proximité du musée.

Le programme a pour objectif d'augmenter l'offre culturelle du site et d'ajuster les services proposés aux visiteurs afin de promouvoir des visites à la journée. Le public principalement visé est familial, qu'il soit résidant en Bourgogne (et notamment dans les centres urbains de la région) ou de passage.

Dans le même temps, Bibracte soumettra en 2006 au ministère de l'Écologie et du Développement durable un plan de gestion qui devrait lui permettre de bénéficier du nouveau label « Grand Site de France » – remis à ce jour à quatre gestionnaires de sites seulement.

Les composantes du programme

L'ajustement des équipements du musée et l'amélioration de ses abords permettront de mieux guider les visiteurs à leur arrivée et de leur offrir des services plus performants.

1. Mieux accueillir les visiteurs

Projet :

- ♦ faire du musée la porte d'entrée obligée et évidente de Bibracte : donner une meilleure lisibilité aux accès au musée et à l'accès au site archéologique par un traitement paysager et architectural adéquat ; développer les espaces de parking ;
- ♦ mettre à la disposition d'un public plus nombreux (80000 visiteurs/an) tous les services nécessaires pour passer une journée sur le site : étendre les parkings, créer un espace de restauration, réorganiser le hall d'accueil du musée ;
- ♦ profiter des travaux des intersaisons 2005-2006 et 2006-2007 pour installer une chaudière à bois au musée, qui sera alimentée par les exploitations de peuplements de feuillus du mont Beuvray.

Dans un deuxième temps (échéance non fixée), il est envisagé de poursuivre le programme de mise à niveau des équipements – moyennant des investissements plus importants – en créant un nouvel espace, plus vaste, pour les expositions temporaires, ainsi qu'une salle de conférences.

2. Faire émerger la ville gauloise de la forêt

Une intervention lourde mais échelonnée sur le couvert forestier permettra de révéler les vestiges de la ville gauloise.

Principes d'intervention :

- ♦ Mettre le visiteur en état de réceptivité en éliminant les nuisances (véhicules)
- ♦ Conduire le visiteur par la médiation de l'émotion en requalifiant l'environnement
- ♦ Signifier l'antériorité et la rendre sensible ; montrer que les vestiges de la ville antique précèdent la forêt

Mise en œuvre :

- ♦ Interventions progressives sur la forêt (programme à un siècle) destinées à :
 - révéler la charpente paysagère du mont Beuvray,
 - révéler l'ampleur de Bibracte (200 ha, 2 km de bout en bout),
 - organiser des vues nouvelles,
 - animer le parcours des remparts,
 - mettre en scène les lieux signifiants de Bibracte
- ♦ Interventions mixtes (paysagères et architecturales ou uniquement paysagères) pour mettre en scène les éléments archéologiques de Bibracte.

- ♦ Organisation des cheminements à partir d'un axe principal.

3. Révéler les vestiges de la ville et mettre en valeur les chantiers de fouille

Principes d'intervention :

- ♦ signalement *in situ* systématique, après l'achèvement des chantiers de fouille, des vestiges qui ont été étudiés;
- ♦ mise en valeur modulée en fonction de la nature des vestiges :
 - signalement de l'emplacement d'édifices par une simple plate-forme,
 - consolidation des maçonneries,
 - évocation par une reconstruction partielle des bâtiments à ossature de bois,
 - consolidation de murs, sols, coupes stratigraphiques sous abri,
 - restitution en élévation,
 - évocation par des traitements architecturaux ou paysagers
- ♦ des traitements végétaux traduisant l'ancienneté des vestiges et assurant la cohérence des interventions;
- ♦ des interventions échelonnées au rythme des besoins (achèvement des chantiers de fouille).

Un nouveau type d'abri pour les chantiers de fouille sera expérimenté dans ce cadre, à la suite d'une étude de définition conduite en 2004. Cette étude a permis d'examiner la faisabilité d'un nouveau type d'abri répondant au cahier des charges suivant :

- ♦ être réversible, transférable et innovant ;
- ♦ permettre une meilleure protection des vestiges;
- ♦ proposer de meilleures conditions de travail aux archéologues ;
- ♦ permettre l'accueil du public toute l'année

4. Actualiser le propos développé par l'exposition permanente du musée

Principes d'intervention :

- ♦ Rendre compte des avancées de la recherche sur le mont Beuvray depuis le milieu des années 1990 ;
- ♦ Réarticuler le propos en l'orientant vers :
 - l'émergence du phénomène urbain dans l'Europe moyenne pour la première partie du parcours,
 - la physionomie de la ville de Bibracte et la postérité de l'héritage "celtique" pour la seconde partie du parcours.

CONCLUSION

Comme on l'a vu, le programme de travail de Bibracte pour les trois années à venir est à la fois lourd et orienté dans des directions très diverses, avec des points forts différents selon les années. Ainsi, l'année 2006 sera marquée par la rencontre scientifique organisée en partenariat avec le Collège de France et par de nombreuses publications, tant scientifiques que de vulgarisation.

Plusieurs conditions sont indispensables pour mener à bien ce programme. Avec un soutien renforcé de la part de ses principaux partenaires (État et collectivités) pour l'exercice 2006, Bibracte ne semble pas devoir trop s'inquiéter pour la pérennité de ses ressources financières à court terme. Avec des ambitions renouvelées, qui se traduisent par une charge de travail toujours plus forte pour une équipe déjà très sollicitée et d'effectif quasi constant depuis une dizaine d'années, se pose en revanche la question du renforcement de l'encadrement dans le domaine de la recherche et de la formation. Le sujet préoccupe vivement les chercheurs associés et le conseil scientifique, qui ont souligné ce besoin lors de leurs séances de travail de l'automne 2005. Des solutions doivent être trouvées rapidement, soit avec les moyens financiers de Bibracte, soit en partenariat avec un autre établissement (mise à disposition par le CNRS?). Ce sera un autre dossier prioritaire pour l'année 2006.

Enfin, les mois à venir seront déterminants pour une raison supplémentaire : l'État devra statuer sur le mode de gestion qu'il compte mettre en place au-delà de juin 2007 – terme du traité de concession dont bénéficie la SAEMN Bibracte – pour les équipements qu'il a mis en place autour du mont Beuvray dans le cadre de sa politique de Grands Travaux. Dans le présent document qui envisage le futur jusqu'en 2008, il a bien évidemment été considéré que cette échéance administrative ne perturberait pas le bon déroulement du programme de recherche, mais le temps est désormais compté pour identifier et mettre en œuvre la solution la mieux adaptée à l'avenir de Bibracte. On souhaite d'ailleurs vivement que les orientations évoquées dans les pages qui précèdent soient prises en considération dans la concertation qui va se développer durant l'année 2006 entre l'État et ses partenaires sur cet important sujet.



ANNEXES

Annexe 1 : le conseil scientifique de Bibracte (renouvelé pour 4 ans au printemps 2005)

Annexe 2 : organigramme de Bibracte (décembre 2005)

Annexe 3 : évolution des moyens humains mobilisés par les activités scientifiques de Bibracte (depuis 2000)

Annexe 4 : publications de/sur Bibracte de 2003 à 2005 et prévisions pour 2006-2008

Annexe 5 : rencontres scientifiques et stages de formation tenus à Bibracte entre 2002 et 2005

ANNEXE 1

Le conseil scientifique de BIBRACTE (renouvelé pour quatre ans en 2005)

Président

Gilbert KAENEL

Directeur du musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire (Lausanne, Suisse)

Membres

John COLLIS

Professeur émérite à l'université de Sheffield (Royaume-Uni)

Armand DESBAT

Directeur de Recherche au CNRS (Maison de l'Orient méditerranéen, Lyon)

Dominique GARCIA

Professeur à l'université de Provence (Aix-en-Provence)

Yves MENEZ

Conservateur du Patrimoine, en détachement à l'Inrap

Jeannot METZLER

Conservateur au Musée national d'Art et d'Histoire du Luxembourg

Susanne SIEVERS

Vice-Directeur de la Römisch-germanische Kommission de l'Institut archéologique allemand (Francfort)

Stéphane VERGER

Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, IV^e section (Paris)

Représentants des chercheurs associés

Katherine GRUEL

Directeur de recherche au CNRS (UMR 8546, Paris)

Thierry LUGINBÜHL

Professeur à l'université de Lausanne, IASA

Daniele VITALI

Professeur à l'université de Bologne (Italie)

ANNEXE 2**Organigramme de BIBRACTE au 31 décembre 2005**

Conseil d'administration	président	Jacques Fournet
Conseil scientifique	président	Gilbert Kaenel
	membres	John Collis Armand Desbat Dominique Garcia Yves Menez Jeannot Metzler Susanne Sievers Stéphane Verger
	représentants des chercheurs associés	Katherine Gruel Thierry Luginbühl Daniele Vitali
Direction générale	directeur général	Vincent Guichard
	assistante administrative	Joëlle Cunnac
<i>Service des affaires juridiques, financières et sociales</i>	responsable des affaires juridiques, financières et sociales	Jean-Paul Chamard
	comptable	Carine Genin
Direction de la recherche et de la formation	directeur de la recherche et de la formation	Vincent Guichard
	assistant scientifique	Pascal Paris
	assistante administrative	Joëlle Cunnac
	technicien chargé des collections	Gilles Ruet
	documentaliste, correspondant informatique	Raphael Moreau
	topographe, correspondant informatique	Fabrice Laudrin
	photographe	Antoine Maillier
<i>Service des publications</i>	secrétaire d'édition	Myriam Giudicelli
	infographiste	Daniel Beucher
Direction du développement culturel et des publics	directrice du développement culturel et des publics	Françoise Paquetot
	assistante administrative	Patricia Lepaul
	adjointe de la directrice du développement culturel	Anne Flouest
	chargé de projets, responsable des collections	Dominique Lacoste
	chargée de projets	Eloïse Vial
	chargée du développement touristique	Pascale Plaza
	assistante commerciale	Marie-Claude Martinon
	assistante commerciale boutique	Mireille Gien
	agent d'accueil/guide	Marie-Alice Boudet
	agent d'accueil/guide	Sandrine Chaussin
	agent d'accueil	Valérie Scalin
	agent technique musée	Claude Sainjon
	guides-animateurs	<i>vacataires (14 personnes)</i>
Direction des affaires techniques et du patrimoine	directeur des affaires techniques et du patrimoine	Jacques Gorlier
	assistante administrative	Valérie Iannèce
	chargée de l'accueil au centre de recherche	Annick Novak
	assistante service commercial	Marguerite Lacombe
	technicien sécurité et maintenance	Gérard Blanchot
	technicien chantiers et site	Bernard Duquy-Nicoud
	agent technique site	Bruno Caré

ANNEXE 3

Évolution des moyens humains mobilisés par les activités scientifiques de BIBRACTE
(en nombre de journées ouvrées)

	2003	2004	2005
Chercheurs et étudiants dans le cadre du programme de recherche	3 716*	3 979*	3 096
Accueil des UMR 5594 et 7044	305	305	600
Colloques, séminaires, formation sur place	1 283	1 120	1 167
Colloques à l'extérieur	-	-	230
Stagiaires non rémunérés, hors équipes de recherche	284	335	312
Salariés sous contrat à durée indéterminée	1 791	1 894	1 858
Salariés sous contrat à durée déterminée	245	449	451
TOTAL	7 624*	8 082*	7 714

* Dont 557 journées en 2003 et 717 en 2004 pour le programme *Leonardo da Vinci*

ANNEXE 4

Publications sur Bibracte de 2003 à 2005

2003

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Barnoud et al. 2003 : BARNOUD (P.), BOURA (F.), GORLIER (J.), GUICHARD (V.). — L'aménagement de l'oppidum gaulois de Bibracte : chronique de quinze années de tâtonnements. In: *Vestigis archéologiques en milieu extrême*. Paris : Monum, éditions du Patrimoine, 2003, p. 150-163 (collection Idées et débats).

Cerruti, Pinneau 2002 : CERRUTI (M.-C.), PINNEAU (J.). — Notice 196 : Mont Beuvray (71). Bourgogne. In: *Annuaire des opérations de terrain en milieu urbain 2001*. Tours : CNAU, 2002, p. 61, 62.

Guillaumet 2003 : GUILLAUMET (J.-P.). — De la naissance de Bibracte à la naissance d'Autun. In: *La naissance de la ville dans l'Antiquité*. Paris : De Boccard, 2003, p. 215-225.

Mölders 2003 : MÖLDERS (D.). — Die handwerkliche Produktion im Oppidum Bibracte-Mont Beuvray (Frankreich des 2. und 1. Jahrhunderts v. Chr. im Spiegel der eisernen Werkzeuge und Werkabfälle aus den Grabungen von Jacques-Gabriel Bulliot zwischen 1867 und 1895). In: RIECKHOFF (S.), TEEGEN (W.-R.) Hrsg. — *Leipziger online Beiträge zur Ur- und Frühgeschichtlichen Archäologie 8*. Leipzig, 2003. (www.uni-leipzig.de/~ufg).

Olmer 2003 : OLMER (F.). — *Bibracte et le vin romain : le commerce du vin chez les Éduens (catalogue des timbres d'amphores 1984-1998)*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, centre archéologique européen, 2003.

Szabó 2002 : SZABÓ (M.). — *Bibracte – egy gall város. ELTE ásátás Franciaországban* [Bibracte – une ville gauloise. Fouilles de l'université Eötvös loránd en France]. *A félev krónikája*, 8-9 [la chronique du semestre]. Budapest : ELTE, 2002, p. 8-12.

PUBLICATIONS GRAND PUBLIC ET PÉDAGOGIQUES

Luginbühl, Meylan 2003 : LUGINBÜHL (T.), MEYLAN (F.). — L'oppidum de Bibracte (Bourgogne, France) et les fouilles de l'Université de Lausanne. *Archéologie suisse*, 26, 2003, 3, p. 18-26.

Musée de Bibracte 2003 : *Forgerons et ferrailleurs. Fer et savoir-faire à l'époque celtique*. Exposition St-Léger-sous-Beuvray (Saône-et-Loire), musée de Bibracte, 2003. Glux-en-Glenne : BIBRACTE, 2003, 28 p.

2004

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Baray 2004 : BARAY (L.) dir. — *Archéologie des pratiques funéraires, approches critiques, actes de la table ronde des 7-9 juin 2001*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, Centre archéologique européen, 2004. (Bibracte; 9). 316 p.

Chaillou 2004 : CHAILLOU (A.). — Présentation de bdB, base de données utilisée à BIBRACTE, centre archéologique européen. In: LANGLOIS (O.), LANIEPCE (V.), SOULIER (P.) dir. — *Cahier des thèmes transversaux ArScAn, IV, Thème 7 : Outils et méthodes de la recherche*, mars 2004. Nanterre : UMR 7041, p. 130-133 (<http://www.mae.u-paris10.fr/cahiers/>)

Guichard 2003 : GUICHARD (V.) dir. — Un aperçu des acquis récents des recherches sur l'oppidum de Bibracte (1997-2002). *Revue archéologique de l'Est*, 52, 2003 (2004), p. 45-90.

Monna et al. : MONNA (F.), PETIT (C.), GUILLAUMET (J.-P.), JOUFFROY-BAPICOT (I.), BLANCHOT (C.), DOMINIK (J.), LOSNO (R.), RICHARD (H.), LÉVÊQUE (J.), CHATEAU (C.). — History and Environmental Impact of Mining Activity in Celtic Aeduan Territory Recorded in a Peat Bog (Morvan, France). *In: Environmental Science and Technology*, 38, 3, 2004, p. 665-673.

Paunier, Luginbühl 2004 : PAUNIER (D.), LUGINBÜHL (Th.). — *Bibracte, le site de la maison 1 du Parc aux Chevaux (PCI) des origines de l'oppidum au règne de Tibère*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, Centre archéologique européen, 2004. (Bibracte; 8).

PUBLICATIONS GRAND PUBLIC ET PÉDAGOGIQUES

Camurri, Roncador, Tori 2004 : CAMURI (E.), RONCADOR R.), TORI (L.). — L'oppidum celtico di Bibracte in Borgogna (Francia). *In*: GUAITOLI (M.-T.), MARCHETTI (N.), SCAGLIARINI (D.) dir. — Scopire. Scavi del Dipartimento di Archeologia. *Catalogo della Mostra, Bologna, S. Giovanni in Monte 18 maggio-18 giugno 2004*. Bologna: Ante Quem, 2004, p. 151-155 (Alma Mater Studiorum, Studi e Scavi, nuova serie; 3).

Guichard 2004 : GUICHARD (V.). — Bibracte, une ville entre deux mondes. *Dossiers de l'Archéologie*, hors-série. Décembre 2004.

Szabó 2004 : SZABÓ (M.). — Gall város a Mont Beuvray-n [Ville gauloise sur le Mont Beuvray]. *Ókor. Folyóirat az Antik Kultúrákról*, 2004, p. 54-57.

Vitali 2004 : VITALI (D.). — XXI. L'oppidum celtico di Bibracte in Borgogna (Francia). *In*: CORALINI (A.), GOVI (E.), GUAITOLI (M.-T.) dir. — Scopire. Scavi del Dipartimento di Archeologia. *Guida alla Mostra, Bologna, S. Giovanni in Monte 18 maggio-18 giugno 2004*. Bologna: Ante Quem, 2004, p. 34, 35 (Alma Mater Studiorum, percorsi di archeologia; 2).

2005

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Sous presse: **Guillaumet, Szabó 2005** : GUILLAUMET (J.-P.), SZABÓ (M.) dir. — *Études sur Bibracte, 1*. Glux-en-Glenne: BIBRACTE, 2005 (Bibracte; 10).

PRÉVISIONS 2006-2008

Les trois ouvrages suivants étant très avancés, nous espérons les sortir au plus tôt, entre le premier et le deuxième semestre 2006 :

GRUEL (K.), POPOVITCH (L.). — *Les monnaies gauloises et romaines du site de Bibracte*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, centre archéologique européen, à paraître (Bibracte: 11).

BATAILLE (G.), GUILLAUMET (J.-P.) dir. — *Les dépôts métalliques aux âges du Fer en Europe*. Glux-en-Glenne: Bibracte, centre archéologique européen, à paraître (Bibracte; 12).

POUX (M.) dir. — *Militaria césariens en contexte gaulois*. Actes de la table ronde de Glux-en-Glenne, 17 octobre 2002. Glux-en-Glenne: Bibracte, centre archéologique européen, à paraître (Bibracte; 13).

Par ordre chronologique de fin de chantier, état d'avancement des manuscrits suivants :

1- BARRAL (Ph.), RICHARD (H.) dir. — *Les fouilles de la Fontaine St-Pierre*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, centre archéologique européen.

La fouille s'est terminée en 1992. Dessins, plans, études de mobiliers sont faits. La synthèse, dont Ph. Barral a la charge, devrait être rendue début 2006, ce qui augure de la sortie de la publication en 2007.

2- BARAY (L.), FLOUEST (J.-L.), QUINN (D.). — *La nécropole de Bibracte à la Porte du Rebut*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, centre archéologique européen.

La fouille s'est terminée en 1993. Certains documents ont été rendus.

3- BONENFANT (P.-P.). — *Les fouilles de l'ULB de Bruxelles de 1987 à 1995 à la Pâturage du couvent*.

Le manuscrit est en cours, les études de mobiliers sont prêtes, il manque la synthèse que M. Bonenfant devrait rendre en 2006.

4- BECK (P.), LASZLOVSZKY (J.) dir. — *Le couvent des cordeliers sur le Mont Beuvray*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, centre archéologique européen.

La fouille s'est terminée en 1996. Les études de mobilier sont en cours.

5- VITALI (D.) dir. — *Un quartier de Bibracte à la Pâturage du Couvent, fouilles de l'université de Bologne de 1989 à 1999*. Glux-en-Glenne (Nièvre) : Bibracte, centre archéologique européen.

Les études de mobilier sont en cours. Une partie du dossier est rendue. Le rendu final est prévu pour juillet 2006.

ANNEXE 5**Rencontres scientifiques et stages de formation organisés par Bibracte entre 2003 et 2005 (hors stages associés aux recherches de terrain et stages jeune public)****2003****Séminaires*****L'archéologie : une ressource éducative sous-exploitée ?***

Du 26 au 28 mai 2003 (44 participants)

Intervenant : Anne Flouest

Organisé dans le cadre du Pôle National Ressources (PNR) Patrimoine archéologique

Hiérarchie sociale et marqueurs archéologiques

Du 13 au 15 mars 2003 ; 43 participants.

Organisateur : Jean-Paul Guillaumet (D.R. CNRS)

Stages de formation***Formation d'enseignants***

6 février et 12 au 13 juin (42 participants)

Intervenants : Anne Flouest, Éloïse Vial

Autoformation sur les sites archéologiques

Du 8 juin au 14 juillet (24 participants)

Coordination : Pip Stephenson

Organisé dans le cadre du projet européen : *Training the trainers*.***Gestion des sites archéologiques***

23-28 juin (13 étudiants)

Intervenants : Anne Flouest, Vincent Guichard, Dominique Lacoste, Françoise Paquetot, Pascal Paris, Éloïse Vial.

Organisé dans le cadre du projet européen *Armonia* (Conorzio consulting, Bari - I)***Initiation à l'archéologie avec les étudiants en 2^e cycle de l'École du Louvre***

Trois sessions de 3 jours sur 2003-2004

- 4 au 6 novembre 2003 (51 étudiants)

- 25 au 27 novembre 2003 (69 étudiants)

- 6 au 8 janvier 2004 (57 étudiants)

Intervenants : Anne Flouest, Vincent Guichard, Dominique Lacoste, Françoise Paquetot, Pascal Paris, Gilles Ruet, Éloïse Vial.

Gestion des sites archéologiques

3 au 7 février 2003 ; 10 étudiants

Suivi du stage : Serge Lewuillon (faculté des sciences humaines de Lille)

Intervenants : Anne Flouest, Jacques Gorlier, Vincent Guichard, Françoise Paquetot, Pascal Paris.

DESS archéo-sciences de l'université de Bourgogne

Du 6 au 10 octobre 2003

Suivi du stage : Christophe Petit (université de Bourgogne)

Intervenants : Philippe Barral, Isabelle Jouffroy-Bapicot, Fabrice Laudrin, Vincent Olive, Pascal Paris.

Stage de céramologie

Du 10 au 21 février 2003 ; 8 participants

Suivi du stage : David Lallemand

Stages de céramologie et d'étude des graffites

Du 21 janvier au 6 février 2003 ; du 21 juillet au 24 juillet 2003 ; 5 participants

Suivi des stages : Thierry Luginbühl, en collaboration avec Pierre-Yves Lambert pour les graffites.

Stage de traitement et gestion des données de fouille

Du 10 au 14 mars 2003 ; 10 participants

Suivi du stage : Laurent Dhennequin (ATER, université Paris 1), Jonathan Simon (doctorant, Paris 1).

2004**Table ronde*****Les dépôts d'objets métalliques aux âges du Fer***

13, 14 octobre 2004

Manifestation organisée sous l'égide de l'UMR 5594, équipe 3 – *La société gauloise*, en partenariat avec BIBRACTE, Centre archéologique européen.

Coordination scientifique et organisation : Jean-Paul Guillaumet, D. R. CNRS, et Gérard Bataille, chercheur associé, UMR 5594

Séminaires***Archéologie et transmission des savoirs***

Du 17 au 19 mai 2004 ; 30 participants

Coordination : Anne Flouest

Intervenants : Jean-Pierre Adam, Anne Baud, Pierre Bodu, Thierry Luginbühl, Michel Pernot, Frédéric Surmely, Frédéric Trément.

Organisé dans le cadre du Pôle National Ressources (PNR) Patrimoine archéologique

**Démarche archéologique
et disciplines archéométriques**

Cinq journées sur 2004 ; 30 participants
Intervenant : Anne Flouest

**Actualité des recherches
sur la forêt morvandelle**

17 septembre 2004
Organisé en partenariat avec la PNRM.
Coordination : V. Guichard (Bibracte), D. Siruge (PNRM)
Présidence : P. Arnould
Dans le cadre des *Entretiens de Bibracte-Morvan*.

Stages de formation

**Initiation à l'archéologie avec les étudiants
en 2e cycle de l'École du Louvre**

Trois sessions en 2004-2005
– 22 au 24 novembre 2004 (71 étudiants, 4 enseignants)
– 6 au 9 décembre 2004 (54 étudiants, 3 enseignants)
– 4 au 6 janvier 2005 (56 étudiants, 4 enseignants)

Prospection

Du 20 au 27 février 2004 ; 6 participants
Suivi du stage : Sébastien Chevrier (doctorant à l'université de Bourgogne, associé à l'UMR 5594)

Étude des collections du musée Rolin

Du 23 au 26 février 2004 ; 11 participants
Suivi du stage : Jean-Paul Guillaumet et Pascale Chardron-Picault (Service archéologique municipal de la ville d'Autun)

Stage amphores

Du 23 février au 4 mars 2004 ; 9 participants
Suivi du stage : Fabienne Olmer (chercheur au CNRS, UMR 5594)

Stage moulage

Du 8 au 12 mars 2004 ; 9 participants
Suivi du stage : Christophe Petit et Alain Festeau (université de Bourgogne)

**Bourse d'échange des services de médiation
archéologique**

Mars 2004
Échange d'outils pédagogiques organisé par le PNR patrimoine archéologique (CRDP de Bourgogne, IUFM de Bourgogne, BIBRACTE) pour les musées de Strasbourg

Gestion des sites archéologiques

Du 8 au 13 mars 2004 ; 6 participants
Suivi du stage : Serge Lewuillon (faculté des sciences humaines de Lille)
Intervenants : Anne Flouest, Jacky Gorlier, Vincent Guichard, Françoise Paquelot, Pascal Paris (BIBRACTE)

Stage mobilier

Du 19 au 23 avril 2004 ; 10 participants
Suivi du stage : Laurent Dhennequin (université de Paris 1)

Stage sur la dendrochronologie

Du 10 au 14 mai 2004 ; 14 participants
Suivi du stage : Georges-Noël Lambert, chercheur au CNRS, UMR 6565

**Stage adultes de l'Université pour Tous
de Bourgogne (UTB) d'Autun**

Du 13 au 18 mai 2004 ; 15 participants
Intervenants : Anne Flouest, Pascal Paris (Bibracte)

Stage d'initiation à la topographie

Du 17 au 19 mai 2004 ; 15 participants
Suivi du stage : Christophe Petit (université de Bourgogne)

Stage de céramologie

Du 7 au 16 juin 2004 ; 10 participants
Suivi du stage : Frédéric Carrard (université de Lausanne)

**Stage d'initiation à la géomatique
pour l'archéologie**

Du 25 au 29 octobre 2004 ; 8 participants
Suivi du Stage : Scott Madry, professeur d'anthropologie, associé à l'université de Caroline du Nord, USA

Stage de céramologie

Suivi du stage : Christine Jouannet, Yann Deberge, Philippe Barral
Étude d'ensembles de céramiques protohistoriques en Bourgogne, Auvergne et Champagne

Médiation de la démarche archéologique

Du 6 au 9 avril 2004 ; 5 participants
Intervenants : Anne Flouest, Fabrice Laudrin, Pascal Paris, Rebecca Thuilliez, Éloïse Vial (BIBRACTE)
Organisé pour le laboratoire d'archéologie du Val de Marne

Formation des guides de pays

Intervention échelonnée (deux jours/mois) 15 participants.
Intervenants : le personnel de Bibracte
Organisé par le CFPPA de Château-Chinon, en partenariat avec BIBRACTE et le PNRM

Formation continue des enseignants

Cinq journées sur 2004 ; 32 participants
Intervenant : Anne Flouest
Organisé en partenariat avec l'IUFM de Dijon

Stage BTS de tourisme

Trois participants pendant 3 jours
Suivi du stage : Anne Flouest ; intervenants : le personnel de BIBRACTE

Bourse d'échange des services de médiation archéologique

18-19 novembre 2004
Deuxième rencontre de l'année entre services éducatifs des musées archéologiques, organisé par le PNR patrimoine archéologique (CRDP de Bourgogne, IUFM de Bourgogne, BIBRACTE) au musée archéologique d'Arles

Nouvelles perspectives de recherches sur les âges du Fer en Europe – Colloque Jeunes Chercheurs

Rencontres internationales des jeunes chercheurs à Bibracte, du 1^{er} au 2 septembre 2005 ; 80 participants
Suivi du colloque :
Gérard Bataille, docteur en archéologie, UMR 5594
Émilie Dubreucq, doctorante, UMR 5594
Nolwenn Robine, doctorante, UMR 5594
Éloïse Vial, doctorante, associée UMR 5594

Archéologie, histoire des mentalités et construction européenne – Colloque

17 novembre à Luxembourg
Organisé par le PNR patrimoine archéologique (CRDP de Bourgogne, IUFM de Bourgogne, BIBRACTE) en partenariat avec le Musée national d'histoire et d'art du Luxembourg, dans le cadre des rencontres européennes

2005

Colloques et tables rondes

Actualité des recherches en Archéobotanique – Table ronde

Du 9 au 11 juin 2005 ; 40 participants
Suivi de la table ronde : Julian Wiethold ; Marie Derreumaux, Frédérique Durand, Isabelle Jouffroy-Bapicot, Véronique Mattered, Sidonie Preiss, Julian Wiethold

Tables rondes internationales

Leipzig, 16-17 juin 2005.
Coordination : Sabine Rieckhoff (univ. Leipzig).
Celts et Gaulois dans l'histoire, l'historiographie et l'idéologie moderne

Bologna/ Monterezeno, 28-29 mai 2005.
Coordination : Daniele Vitali (univ. Bologna)
La Préhistoire des Celtes

Budapest 17-18 juin 2005
Coordination : Miklós Szabó (univ. Budapest).
Les civilisés et les barbares (du ve au II^e siècle avant J.-C.)

Cambridge, 7-8 juillet 2005
Coordination : Colin Haselgrove (univ. Leicester).
Les mutations de la fin de l'âge du Fer

Lausanne, 17, 18 juin 2005).
Coordination : Daniel Paunier (univ. Lausanne)
La romanisation et la question de l'héritage celtique

Séminaires

La cartographie au service de la recherche et de l'aménagement du territoire

Organisé en partenariat avec le PNRM
16 septembre 2005 ; 63 participants
Coordination : Vincent Guichard (Bibracte)
Intervenants : Paul Arnould, ...
Dans le cadre des *Entretiens de Bibracte-Morvan*

Diagnostic en milieu rural

Séminaire organisé par la DAPA, du 25 au 27 octobre 2005 ; 40 personnes
Suivi du séminaire : Jean-Pierre Covo

Les outils de la médiation

18 novembre à Luxembourg
Organisé par le PNR patrimoine archéologique (CRDP de Bourgogne, IUFM de Bourgogne, BIBRACTE) en partenariat avec le Musée national d'histoire et d'art du Luxembourg, dans le cadre des rencontres européennes

Stages de formation

Numismatique gauloise

Du 28 février au 4 mars 2005 ; 8 participants
Suivi du stage : Katherine Gruel, CNRS, ENS Paris

Étude de mobilier et de prospections

du 21 au 25 mars ; 40 participants
Suivi du stage : Philippe Barral ; Sylvain Bauvais ; Eline Deweirtdt ; Laurent Dhennequin ; Alain Festeau ; Jean-Paul Guillaumet ; Alice Jannet ; Isabelle Jouffroy-Bapicot

Dessin de mobilier archéologique

Du 18 au 22 avril 2005 : 10 participants
Suivi du stage : Gérard Bataille ; Daniel Beucher ; Matthieu Demierre ; Christophe Loiseau

Dendrochronologie

Du 9 au 11 mai 2005 ; 21 participants
Suivi du stage : Georges-Noël Lambert, chercheur au CNRS, UMR 6565 et Sébastien Durost Doctorant, laboratoire de chrono-écologie de Besançon.

Université pour tous de Bourgogne (UTB) d'Autun

Du 10 au 13 mai 2005 ; 12 participants
Intervenants : Anne Flouest, Pascal Paris (Bibracte)

Initiation à l'archéologie

Du 11 au 12 mai 2005 ; 25 personnes
Suivi du stage : Anne Flouest
Organisé avec l'IUFM de Dijon

Gestion des sites archéologiques

Du 12 au 16 septembre 2005 : 5 participants
Suivi du stage : Serge Lewuillon (faculté des sciences humaines de Lille)
Intervenants : Anne Flouest, Vincent Guichard, Éloïse Vial, Jacques Gorlier, Pascal Paris, Françoise Paquelot.

Initiation à la géomatique pour l'archéologie

Du 19 au 23 septembre 2005, 11 personnes
Suivi du stage : Scott Madry, professeur d'anthropologie associé à l'université de Caroline du Nord, USA

Bourse des services éducatifs des musées d'archéologie

18 novembre à Luxembourg
Échange d'outils pédagogiques organisé par le PNR patrimoine archéologique (CRDP de Bourgogne, IUFM de Bourgogne, BIBRACTE) en partenariat avec le Musée national d'histoire et d'art du Luxembourg, dans le cadre des rencontres européennes

Initiation à l'archéologie avec les étudiants en 2^e cycle de l'École du Louvre

Trois sessions en 2005-2006

- 8 au 10 novembre 2005 (46 étudiants, 3 enseignants)
- 29 novembre au 1^{er} décembre 2005 (65 étudiants, 4 enseignants)
- 11 au 13 janvier 2006 (54 étudiants, 3 enseignants).





Culture 2000

BIBRACTE

Centre archéologique européen

F - 58370 GLUX EN GLENNE / Tél. : (33) 03 86 78 69 00 / Fax : (33) 03 86 78 65 70
E-mail : info@bibracte.fr Site web : <http://www.bibracte.fr>